

# NOUVELLES HGI

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

SIR MORTIMER B. DAVIS

VOLUME 43, N° 3

WWW.JGH.CA

AUTOMNE 2007

## L'univers des gènes

L'étude des maladies  
à l'échelle moléculaire



TGTT GTCTCTTACC  
TCTC TCGCTACTGC  
TATA CTACACAATA

AAAAGCT ACTTACT  
AAATC AAAAGAT  
CGTA ACAACAA

Également à l'intérieur :

- Une myriade de nouvelles installations thérapeutiques
- La liberté sans fil
- Attrait renouvelé pour le troisième *Week-end pour vaincre le cancer du sein*



## La passion pour la médecine bien ancrée dans nos gènes

Même si l'univers de l'HGJ nous semble familier, certains contrastes sont parfois saisissants. Ils sont d'ailleurs particulièrement évidents dans cette édition des *Nouvelles HGJ*, qui présente deux types d'activités : celle liée aux gènes infiniment petits, qui relève de la génétique moléculaire, tandis que l'inauguration de nouveaux services et de nouvelles installations se traduit par d'impressionnantes cérémonies annoncées avec éclat et fierté.

Aux confins de l'infiniment petit se trouve l'univers des gènes, dont l'activité déterminante et essentielle à la vie est réduite à une échelle si minuscule qu'elle impressionne au plus haut point. Pourtant, malgré la taille infime de nos gènes, leurs implications sont énormes. Avec en main des données génétiques, les patients de l'HGJ peuvent obtenir des renseignements fiables sur les risques de développer des maladies comme le cancer du sein ou le cancer colorectal. Ils peuvent également recevoir rapidement des conseils personnalisés et du soutien qui les aideront à déterminer comment gérer efficacement une maladie potentiellement héritée de leurs parents ou transmise à leurs enfants.

Conscient de l'importance de ce type de services, l'HGJ a accordé, en 2006, le statut de service indépendant à la génétique médicale, l'HGJ étant le premier hôpital du système d'enseignement de l'Université McGill et, à cette époque, le seul hôpital à Montréal à procéder de la sorte.

Naturellement, les activités du corps humain à l'échelle microscopique sont soutenues de façon exemplaire par celles qui se déroulent à l'échelle macroscopique. Des exemples : la récente inauguration du Centre de prévention cardiovasculaire, le lancement du nouveau laboratoire de bioconfinement du VIH/sida, l'inauguration du Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ, l'ouverture de la bibliothèque des sciences de la santé, entièrement remise à neuf, et le déménagement du Centre de médecine familiale Herzl dans les locaux rénovés du pavillon H.

Malgré la distance spectaculaire séparant l'analyse d'un marqueur génétique et l'ouverture d'un gala, le principe de base demeure le même : l'Hôpital général juif entend posséder tous les éléments nécessaires pour que ses patients profitent au maximum des derniers développements de la médecine, des plus récentes technologies, de la recherche et de l'humanisation des soins. Cet objectif ambitieux inclut une gamme complète de services variant des activités de pointe du laboratoire de diagnostic moléculaire aux services multiples du Centre de prévention cardiovasculaire.

De telles initiatives sont typiques de la longue tradition de l'HGJ de soigner ses patients en intégrant résolument de nouvelles formes de traitements, tout en faisant figure de pionnier au moyen de recherches novatrices et de programmes axés sur la compassion de son personnel. Ces activités se déroulent tantôt discrètement, tantôt avec éclat. Mais quoi qu'il en soit, dites-vous que notre passion pour la médecine est bien ancrée dans nos gènes.

Samuel Minzberg  
Président

Henri Elbaz  
Directeur général

## La tradition de service communautaire profondément enracinée chez le nouveau président

Longtemps avant de s'engager activement dans les activités de l'Hôpital général juif, Samuel Minzberg avait su reconnaître cette qualité de l'HGJ, vantée depuis toujours—le climat familial et chaleureux, intrinsèque à sa tradition. En juillet dernier, il entamait son mandat de deux ans en tant que président de l'HGJ.

M. Minzberg a épousé Terry Dobrin, dont le grand-père Samuel Steinberg, philanthrope et fondateur d'une chaîne de supermarchés, a exercé les fonctions de président de l'Hôpital de 1966 à 1969. « Chaque fois que la famille se réunissait à table, raconte M. Minzberg, deux sujets monopolisaient la conversation : les affaires et l'Hôpital général juif. J'ai ainsi beaucoup appris sur le milieu des affaires et j'ai acquis une véritable compréhension de tout ce qui se fait à l'Hôpital. »

L'engagement de cette famille envers l'HGJ est si important que deux autres de ses membres ont accédé à la présidence : l'oncle de M<sup>me</sup> Dobrin, Leo Goldfarb, a occupé ce poste de 1985 à 1987, et son cousin James Alexander, nommé président en 2005, s'est retiré de ses fonctions en juin dernier. Même M<sup>me</sup> Dobrin, durant son adolescence, a travaillé bénévolement pour l'Hôpital.

Inspiré par leur dévouement, M. Minzberg se présente à l'Hôpital en 1999. Il y consacre temps et expertise à titre de président de la Fondation de l'HGJ et de vice-président de l'HGJ. « C'est un privilège de perpétuer une si merveilleuse tradition et de faire une contribution à l'Hôpital et à l'ensemble de la communauté, déclare M. Minzberg, partenaire dans le cabinet d'avocats Davies Ward Phillips et Vineberg. J'ai eu de la chance dans la vie, et cette chance s'accompagne également de devoirs. »

Suite à la page 14.

# Sommaire



NOUVELLES HGJ

## En couverture

### L'univers des gènes

Grâce aux méthodes de plus en plus perfectionnées en matière de dépistage, de diagnostic et de recherche, le Service de génétique médicale donne aux patients un meilleur aperçu de leurs risques de développer une maladie génétique présente dans leur famille.



Réalité et fiction dans l'univers des maladies héréditaires .....	4
Des « détectives » de pointe à l'affût de gènes associés à un risque de cancer colorectal ..	6
Le counselling génétique met les faits en perspective .....	7
La connaissance génétique, c'est le pouvoir .....	8
Mutations génétiques : un garçon dans un corps de fille .....	9
Les praticiens en santé mentale face à la génétique .....	10

## Également dans cette édition

Ouvertures prestigieuses .....	11
<i>La prévention au cœur des préoccupations du nouveau centre cardiovasculaire</i>	
<i>Un nouveau laboratoire ultra sécuritaire : une arme puissante contre le VIH/sida</i>	
<i>Notre bibliothèque tourne la page</i>	
<i>Le Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ prend son envol avec les papillons</i>	
<i>La médecine familiale élit domicile dans ses nouveaux locaux</i>	
L'attrait renouvelé pour le troisième <i>Week-end pour vaincre le cancer du sein</i> .....	15
Les programmes de pédopsychiatrie menacés par des projets de changements .....	16
Ceux qui font l'événement .....	17
Des centaines de nouveaux lits favorisent l'accès au sommeil réparateur .....	18
Votre santé : Où se cachent le sucre et le sel? .....	19
La liberté sans fil .....	20
La Boutique des Auxiliaires en pleine floraison .....	21
Une belle année toute en douceur et sans piqûres .....	22
Un saut à la présidence des Auxiliaires .....	22
Nouvelles des Auxiliaires .....	23
Nouvelles de la Fondation .....	24
D' Howard Bergman – Un vétéran en matière de soins aux personnes âgées .....	31

AUTOMNE 2007

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -  
SIR MORTIMER B. DAVIS  
AFFAIRES PUBLIQUES ET  
COMMUNICATIONS

Président :

Samuel Minzberg

Directeur général :

Henri Elbaz

Directeur des Affaires publiques  
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaborateurs :

Daniel Nahmias-Léonard

Suzanne Gold

Stephanie Malley

Adjointe administrative :

Stephanie Malley

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ :

Felipe Arguez, Jean Marcotte,

Estelle Marcoux, Karina Jacobsen

Convention de la  
poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance ne

pouvant être livrée au Canada à :

Hôpital général juif

3755, chemin de la

Côte-Ste-Catherine, A-106

Montréal (Québec)

H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

[www.jgh.ca](http://www.jgh.ca)



Hôpital d'enseignement  
de l'Université McGill

Shana Tova 5768 · Meilleurs vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année.



# Réalité et fiction dans l'univers périlleux des maladies héréditaires

Récemment, le Dr David Rosenblatt éclatait de rire en feuilletant un magazine. Sa femme Linda lui avait signalé une annonce vantant les vertus absurdes d'un produit où un fabricant de produits cosmétiques promettait aux lecteurs qu'en postant des échantillons de leurs cheveux et de leur peau, il pouvait en faire l'analyse génétique et créer une crème du visage conforme à leurs besoins.

Le Dr Rosenblatt, chef du Service de génétique médicale à l'HGJ, a constaté le non-sens de la publicité. Encore une fois, cela démontrait les raisons pour lesquelles son service continue de jouer un rôle aussi actif en renseignant ses patients sur les écarts entre la réalité et la fiction dans le domaine de la génétique.

« Comme toutes les nouvelles technologies, la génétique fait l'objet d'un tel battage publicitaire que certaines entreprises commerciales sont prêtes à n'importe quoi pour donner de faux espoirs aux consommateurs et même leur causer des angoisses inutiles », note le Dr Rosenblatt, également président du département de génétique humaine et professeur de génétique humaine, de médecine et de pédiatrie à l'Université McGill.

« Ces temps-ci, les gens sont tellement bombardés d'informations qu'ils sautent souvent à de fausses conclusions. Par exemple, certains croient, à tort, qu'une mutation génétique du cancer du sein est transmise uniquement par la mère, ou que si une femme est atteinte du cancer du sein, sa fille le sera automatiquement. Notre rôle consiste à donner aux patients des réponses exactes qui, par la suite, serviront de base à une gestion médicale appropriée. »

L'HGJ valorise tellement ce type de services, qu'en 2006, il a donné le statut de service indépendant à la génétique médicale. Auparavant, cette spécialité était une division au sein du Service de médecine. Cette nouvelle désignation fait de l'HGJ le premier hôpital du système d'enseignement de l'Université McGill et, à l'époque, le seul hôpital montréalais à créer un service séparé, entièrement voué à la génétique médicale.

À l'HGJ, le travail des généticiens est surtout centré sur deux vastes domaines : l'évaluation des risques d'une personne de développer le cancer du sein, le cancer colorectal et d'autres formes de cancer à cause d'un gène héréditaire; le diagnostic prénatal, qui permet de déterminer les risques d'un enfant à naître d'avoir une anomalie congénitale due à



Le Dr David Rosenblatt (à droite) et le Dr Marc Tischkowitz examinent une image informatisée d'une séquence d'ADN d'un gène du cancer du sein.

une maladie génétique.

« Nous possédons les réponses dans ces domaines et nous pouvons fournir des recommandations sûres, poursuit le Dr Rosenblatt. Quand des personnes nous consultent parce qu'elles craignent de développer un cancer du sein ou du colon à cause de l'existence de ces maladies dans leur famille, nous les informons de l'importance de ce risque. Forts de

ces données, nous suggérons des options pratiques appropriées à chaque cas. »

Tout en aidant les patients à examiner ces choix, les professionnels de la santé du Service de génétique médicale travaillent étroitement avec diverses équipes multidisciplinaires de l'Hôpital, formées d'oncologues, d'obstétriciens, de néonatalogues et d'autres spécialistes. La génétique du cancer, notamment, tombe sous les yeux scrutateurs de deux membres du Service, le Dr William Foulkes et le Dr Marc Tischkowitz qui occupent des postes en génétique humaine, en oncologie et en médecine à l'HGJ et à McGill. À leurs efforts, s'ajoutent ceux des conseillères en génétiques Nora Wong, Sonya Zaor, Maria Lalous et Marilyn Richard.

Selon le Dr Rosenblatt, le personnel de son Service est formé « d'experts en maladies rares ». Ces chercheurs utilisent la génétique pour résoudre une vaste gamme de problèmes médicaux.

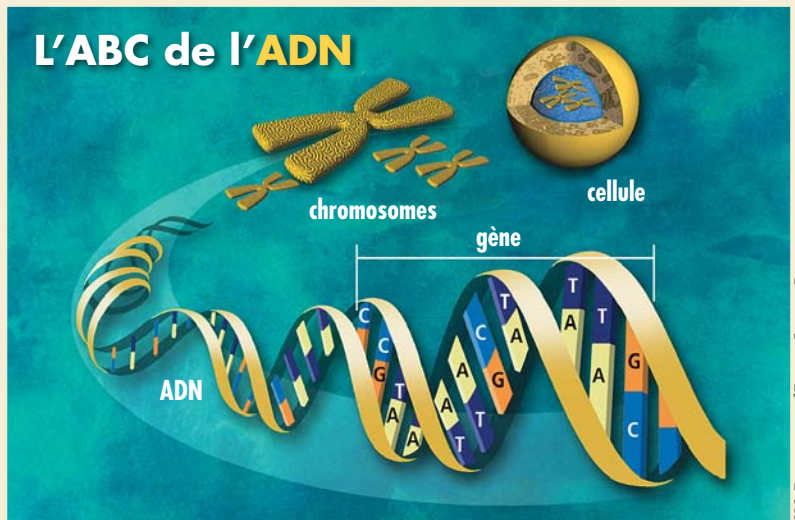
Il cite l'exemple d'un patient qui, de l'enfance à l'âge adulte, souffrait de fièvre et de sérieuses douleurs abdominales impossibles à diagnostiquer. Les tests génétiques ont révélé que son affection, parfois à tort diagnostiquée comme étant une appendicite, était en fait la fièvre méditerranéenne familiale, une maladie héréditaire très courante chez les Juifs sépharades (d'ascendance espagnole ou nord-africaine) et chez les Arméniens. Pour traiter cette vaste gamme de cas souvent complexes, le Dr Tischkowitz a créé une clinique de génétique générale à l'HGJ.

Comme la génétique est aujourd'hui étroitement liée au

diagnostic et au traitement dans de nombreux domaines médicaux, les futurs spécialistes de génétique médicale suivent cinq ans de formation intensive après l'obtention de leur diplôme de médecine. Durant les deux premières années, le programme de base est axé sur la pédiatrie, l'obstétrique et la médecine. Ce n'est qu'après qu'ils entament des études approfondies en génétique.

Compte tenu de la croissance spectaculaire de la génétique médicale et des découvertes importantes faites chaque année, il n'est pas surprenant que la société soit parfois victime de ce que le Dr Rosenblatt appelle « les mythes génétiques ». Mais, selon lui, les avantages surpassent les inconvénients.

« Les patients viennent parfois nous consulter en s'imaginant à tort que nous pouvons répondre immédiatement à presque toutes leurs questions parce que nous sommes des experts. Nous n'en sommes pas rendus là, mais le fait qu'ils nous consultent est très encourageant. Cela prouve que de plus en plus de gens sont réellement intéressés à savoir s'ils ont été affectés sur le plan génétique et quels seront les effets sur leurs descendants. Leur intérêt pour la génétique permet d'établir rapidement un diagnostic, de traiter la maladie et, si possible, de prévenir avant son apparition. »



U.S. Department of Energy, Genome Programs  
http://genomics.energy.gov

Chacune des 100 billions de nos cellules renferme l'information complète sur le fonctionnement de notre corps. Ces renseignements se trouvent dans l'ADN, qui ressemble à une échelle sinueuse (qu'on appelle structure en **double hélice**). Les « barreaux » de cette échelle sont composés de seulement quatre molécules appelées **bases**, mais celles-là peuvent s'enchaîner de multiples façons pour contenir une abondante information.

Les longues chaînes d'ADN contiennent des gènes, unités de base de l'hérédité, qui déterminent les caractéristiques telles que la stature et la couleur des yeux. Dans nos cellules, l'ADN se joint à des protéines spécialisées, et il est organisé en structures appelées **chromosomes**. Chez l'être humain, chaque cellule comporte 46 chromosomes—23 viennent de la mère, et 23 du père.

L'information génétique est transmise d'une génération à l'autre par l'œuf et le sperme. Les gènes sont également copiés d'une cellule à l'autre quand les vieilles cellules sont remplacées par de nouvelles. Parfois, des erreurs commises par les gènes (**mutations génétiques**) peuvent être transmises d'une génération à l'autre, donnant lieu à une maladie génétique ou à un risque accru de développer cette maladie.

La **thérapie génique**, une méthode potentiellement révolutionnaire de traiter les maladies, remplace les gènes mutés ou absents par des gènes sains. Toutefois, ce domaine est encore en voie de développement et, jusqu'à présent, ses applications sont limitées. Le **génie génétique** soulève aussi plusieurs questions. Par exemple, doit-on accepter de manipuler les gènes dans le but de produire des enfants dont on choisira les caractéristiques? Il convient de souligner que, même si le génie génétique est maintenant utilisé couramment en agriculture, il ne joue encore aucun rôle dans la médecine moderne.

## « Brossez » en ligne le portrait médical de votre famille

Vous aimeriez clarifier le rôle que jouent les gènes dans votre famille? Pourquoi ne pas songer à créer un portrait global de la santé de votre famille?

En compilant vos données médicales et celles des membres de votre famille, vous aurez une meilleure idée des caractéristiques communes à un grand nombre d'entre vous. Ce document inclura les traits susceptibles d'indiquer si certaines maladies héréditaires ou d'autres problèmes médicaux affectent votre famille.

Pour créer ce portrait, le Dr David Rosenblatt, chef du Service de génétique médicale de l'HGJ, vous recommande de visiter le <http://familyhistory.hhs.gov>, un site doté d'un outil en ligne créé par le Department of the U.S. Surgeon General. Vous pourrez ainsi recréer vos antécédents familiaux en partant de zéro ou en travaillant avec le passé.

Pour compléter ce projet, vous devrez demander aux membres de votre famille de décrire leurs caractéristiques physiques et d'autres aspects (peut-être personnels) relatifs à leur santé. Il ne s'agit pas nécessairement de dresser un catalogue complet de données, mais plutôt de recueillir autant de faits révélateurs que possible.

Lorsque vous aurez rempli ce questionnaire en ligne, vous posséderez un document concis et utile, qui pourra aider votre professionnel de la santé à développer des stratégies préventives personnalisées contre la maladie. Apportez ce document lors de votre prochaine visite médicale!



## Simple addition

L'activité a été à la hausse dans le Service de génétique médicale de l'HGJ, notamment en 2006, lorsque la génétique médicale, auparavant intégrée au Service de médecine, est devenue un service indépendant.

### Consultations d'oncologie génétique ...

- en 2006 : **351**
- en 2001 : **155**
- en 1997 : **88**

### Visites d'oncologie génétique ...

- en 2006 : **250**
- en 2001 : **99**
- en 1997 : **20**

### Consultations génétiques prénatales ...

- en 2006 : **281**
- en 2003 : **101**

### Visites génétiques prénatales ...

- en 2006 : **162**
- en 2003 : **38**

### Consultations et visites dans d'autres cliniques de génétique en 2006 : **144**

Le laboratoire de diagnostic moléculaire de l'HGJ a recours à la génétique pour réduire considérablement le temps nécessaire à l'identification de maladies infectieuses dans des échantillons de tissus. Voici combien il faut de temps pour confirmer la présence des maladies suivantes :

#### Tuberculose

Auparavant : **jusqu'à six semaines**  
Aujourd'hui : **un jour ou moins**

#### Chlamydia (maladie transmise sexuellement)

Auparavant : **une semaine**  
Aujourd'hui : **une journée ou moins**

#### ERV et SDRM (superbactéries)

Auparavant : **cinq jours**  
Aujourd'hui : **cinq heures**

# Des « détectives » de pointe à l'affût de gènes associés à un risque de cancer colorectal

Une nouvelle génération de technologies médicales—en usage au laboratoire de diagnostic moléculaire de l'HGJ—permet aux médecins d'évaluer avec plus de précision les risques de cancer colorectal, tout en permettant à de nombreux patients d'éviter de subir un grand nombre d'examen médicaux longs et inconfortables.



Dans le laboratoire de diagnostic moléculaire, le Dr George Chong tente de repérer des indices génétiques de cancer colorectal.

Avant 1999, les médecins de l'HGJ devaient interviewer plusieurs membres de la famille pour déterminer s'ils étaient porteurs du gène lié au cancer colorectal. Avant l'avènement du dépistage génétique, il était impossible d'établir avec précision le niveau de risque chez un membre de la famille.

Comme mesure de précaution, on suggérait au patient de subir régulièrement une coloscopie—un examen durant lequel un long tube flexible et étroit, muni d'une lumière et d'une minuscule lentille, est inséré dans le rectum et le colon. Ainsi, même les patients à faible risque de développer un cancer colorectal devaient se soumettre assez fréquemment à des interventions médicales qui, en plus d'entraîner des dépenses inutiles, étaient parfois extrêmement déplaisantes.

« Depuis, la science a fait des pas de

géant, affirme le Dr George Chong, co-directeur du laboratoire de diagnostic moléculaire du Service de pathologie de l'HGJ et professeur adjoint de génétiques humaines à l'Université McGill. Le dépistage génétique permet aux médecins de confirmer non seulement la présence d'une mutation génétique héritée, mais aussi d'établir avec exactitude le syndrome causé par cette mutation. »

Comme différents syndromes comportent des degrés variés de risques de cancer colorectal, les médecins sont mieux outillés pour décider dans quelle mesure un patient a besoin d'être surveillé. Par conséquent, un patient à faible risque ne devra, qu'à l'occasion, se soumettre à une coloscopie de surveillance. En plus d'accommoder le patient, cette façon de faire permet au système de santé de faire d'importantes économies.

« ... l'HGJ est le premier hôpital à Montréal à utiliser le dépistage génétique pour dépister le cancer colorectal, et on continue d'y tester des échantillons en provenance des quatre coins du Québec. »

Selon le Dr Chong, l'HGJ est le premier hôpital à Montréal à utiliser le dépistage génétique pour dépister le cancer colorectal, et on continue d'y tester des échantillons en provenance des quatre coins du Québec. Il souligne également que de deux à trois semaines suffisent avant d'aboutir à une conclusion définitive concernant un patient spécifique, si ce dernier est membre d'une famille dont la mutation a déjà été identifiée.

Toutefois, chez certaines familles, il faut parfois plusieurs mois avant de trouver une mutation, car il est nécessaire de passer au crible plusieurs gènes connus qui prédisposent un individu au risque de cancer colorectal.

# Le counselling génétique met les faits en perspective

**P**our de nombreux futurs parents, les récents progrès de la médecine peuvent comporter une certaine ambiguïté. En effet, même si de nouvelles connaissances et des tests médicaux récents peuvent considérablement améliorer la qualité des soins, dans certains cas, ils peuvent aussi exercer une plus grande pression psychologique sur les couples qui attendent un enfant.

En tant que conseillère en génétique prénatale, Jennifer Fitzpatrick a parlé à plusieurs femmes enceintes qui, au départ, avaient accepté de se soumettre au dépistage de troubles génétiques potentiels dans le fœtus, croyant qu'il s'agissait d'un protocole standard. Seulement après, elles ont découvert à quel point ce processus les avait rendues anxieuses.

Conseillère à l'HGJ depuis plusieurs années, M<sup>me</sup> Fitzpatrick est aussi directrice du programme de maîtrise en sciences, axé sur le counselling génétique à l'Université McGill. Elle indique : « Même si les résultats du test génétique de diagnostic sous forme d'amniocentèse sont normaux, certains parents ne veulent plus jamais vivre ce type d'expérience. »

Pour cette raison, M<sup>me</sup> Fitzpatrick estime que son rôle consiste non seulement à conseiller les parents véritablement préoccupés par la possibilité d'une maladie génétique, mais aussi à rassurer quiconque a déjà vécu une expérience de dépistage—incluant les personnes qui regrettent de s'y être soumises.

« Par exemple, dit-elle, une grande partie du diagnostic prénatal vise à dépister le syndrome de Down, une maladie que certains considèrent comme compatible avec une bonne qualité de vie. Mais il s'agit d'une situation où la technologie et la médecine forcent



Jennifer Fitzpatrick, conseillère en génétique prénatale, fournit de l'information et du soutien à une future maman.

peut-être la main à certains parents, car elle soulève une question éthique : faut-il ou non mettre un terme à la grossesse? Plusieurs parents se sentent coincés dans un terrible dilemme. C'est donc le devoir du conseiller de fournir le soutien et l'information nécessaires, quelle que soit la voie qu'ont choisie les parents. »

**« C'est donc le devoir du conseiller de fournir le soutien et l'information nécessaires, quelle que soit la voie qu'ont choisie les parents. »**

Selon M<sup>me</sup> Fitzpatrick, une femme enceinte peut généralement être acheminée vers un conseiller par son obstétricien, s'il soupçonne l'existence d'une maladie chez la mère ou dans sa famille, susceptible d'être transmise au bébé. La patiente peut également consulter un conseiller après avoir subi une échographie indiquant une anomalie du fœtus—qu'il s'agisse d'une variation subtile ou d'une malformation majeure.

Si le fœtus présente une malformation majeure ou une maladie génétique grave, d'autres rencontres avec

le conseiller sont parfois nécessaires pour aider les parents à décider de poursuivre la grossesse ou d'y mettre un terme. De nombreux patients sont également envoyés vers des sous-spécialistes de l'équipe de diagnostic et de traitement fœtal McGill, formée de neurochirurgiens, de cardiologues, de chirurgiens généraux et d'autres spécialistes en pédiatrie.

Certaines femmes consultent un conseiller avant de tomber enceintes si elles craignent, par exemple, qu'un médicament consommé régulièrement risque de nuire au fœtus. « Même si ces cas ne relèvent pas nécessairement de la

génétique, explique M<sup>me</sup> Fitzpatrick, nous tentons d'offrir de l'information sur tous les facteurs de risque environnementaux ou autres pouvant nuire au développement du bébé. »

La plupart des consultations consistent en une seule visite d'une heure, ce qui suffit pour dissiper les craintes ou pour gérer l'infobésité. « Pour de nombreuses femmes, l'incertitude est le pire moment, explique M<sup>me</sup> Fitzpatrick. Par conséquent, nous tentons de les rencontrer très rapidement après avoir reçu une demande de consultation. Dans bien des cas, nous les aidons seulement à mettre les faits en perspective et nous les rassurons sur les très faibles risques courus par leur bébé. Ces personnes ont besoin de quelqu'un de compétent capable de comprendre leur anxiété, de les aider à prendre la meilleure décision et de les diriger vers le chemin de la maternité. »



# La connaissance génétique, c'est le pouvoir

**T**out tacticien militaire vous le dira, le chemin menant à la victoire commence par l'adoption d'une stratégie clé : connais ton ennemi. Si une maladie infectieuse déclare la guerre, l'efficacité de la contre-attaque dépend de notre capacité de répondre rapidement à plusieurs questions vitales : qui est l'ennemi? quelles sont ses capacités? quelles sont ses faiblesses?

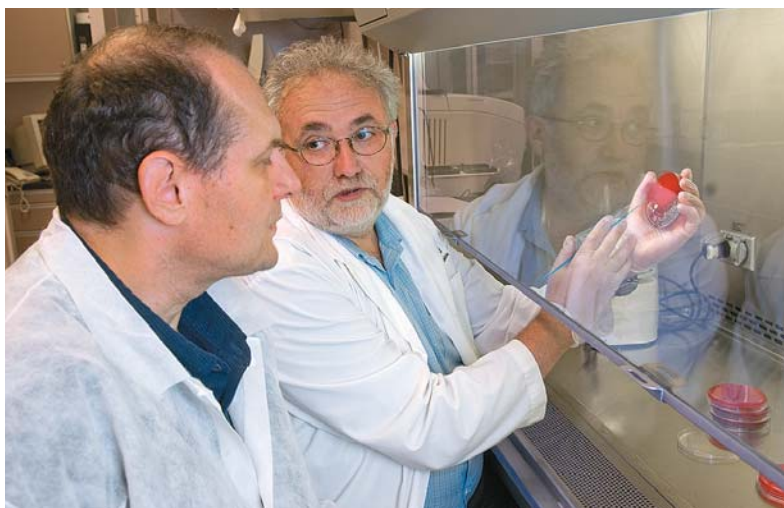
De plus en plus, cette sorte de « surveillance du champ de bataille » repose en grande partie sur la génétique. L'examen des gènes de micro-organismes permet aux scientifiques de travailler rapidement et efficacement en préparant des contre-mesures visant de nouveaux virus et de nouvelles bactéries potentiellement mortels.

De là l'importance accordée, en 2005, à la réalisation du séquençage de l'ADN de la première souche virulente de *C. difficile* par l'équipe du Dr Andre Dascal, médecin-chef en maladies infectieuses et microbiologie à l'HGJ, et par le Dr Ken Dewar, chercheur principal au Centre d'innovation Génome Québec et Université McGill. Au cours des dernières années, le *C. difficile* a été responsable d'épidémies de maladies déclarées à Montréal et dans d'autres centres d'Amérique du Nord et d'Europe.

« En comprenant le génome de l'organisme, nous avons un bien meilleur aperçu des causes de la maladie, explique le Dr Dascal, professeur agrégé de médecine, de microbiologie et d'immunologie à l'Université McGill. Cela permet de déterminer pourquoi il survit dans un environnement; comment mieux établir le diagnostic; comment l'attaquer à l'aide de nouveaux médicaments; et comment utiliser ces connaissances pour en prévenir l'éclosion future. »

Selon le Dr Dascal, il est essentiel d'avoir de nouvelles stratégies, car le *C. difficile* a subi suffisamment de mutations génétiques pour le rendre très différent de l'organisme connu des scientifiques dans les années 1970, 1980 et 1990. Ces conclusions ont été émises par le Dr Dascal et d'autres auteurs dans un article majeur publié dans *The New England Journal of Medicine*, en 2005.

Dernièrement, le Dr Dascal s'est attaqué à plusieurs fronts. Lui et le Dr Dewar (professeur adjoint de génétique



Le Dr Andre Dascal (à droite) et le Dr Ivan Brukner, adjoint à la recherche à l'Institut Lady Davis de recherche médicale, examinent des cultures cellulaires de *C. difficile*.

humaine au département de génétique humaine et de médecine de McGill) ont complètement séquencé cinq souches additionnelles de *C. difficile*. Une fois terminé, ce projet—financé par Génome Canada et Génome Québec—aura permis de séquencer complète-

ment huit souches et d'en séquencer partiellement 200 autres. Autant qu'il sache, le Dr Dascal croit qu'il s'agit du plus grand projet de ce genre dans le monde sur le *C. difficile*.

Grâce au soutien du Fonds de recherche en santé du Québec, le Dr

## Quelques tuyaux sur des organismes meurtriers

**S**i vous avez attrapé une maladie infectieuse, vous ne voulez surtout pas attendre pendant que les médecins confirment l'identité exacte de votre assaillant. Or, c'était généralement le cas avant l'entrée en scène de la génétique.

Selon le Dr Mark Miller, chef de la Division de microbiologie et des maladies infectieuses, le dépistage de la tuberculose durait jusqu'à six semaines. Il faut aujourd'hui calculer une journée.

Également président de l'équipe de prévention et du contrôle des infections de l'Hôpital, le Dr Miller ajoute que l'attente liée au dépistage de la chlamydia (une maladie transmise sexuellement) est passée d'une semaine à une journée. Et au lieu d'attendre cinq jours pour les résultats sur les superbactéries ERV et SDRM, le personnel de soins de santé obtient généralement une confirmation en cinq heures.

Grâce à des installations comme le laboratoire de diagnostic moléculaire, la rapidité du processus est similaire pour presque n'importe quelle maladie infectieuse (hépatite C, gonorrhée, virus du Nil occidental, etc.).

Dans le passé, pour identifier un organisme, il fallait prélever un échantillon de cellule du patient (à partir de tissus, de sang, de crachats ou de selles) et attendre que l'organisme se multiplie dans des conditions contrôlées en laboratoire jusqu'à ce que le nombre soit suffisant pour que le technicien fasse ses tests.

# Mutations génétiques : un garçon dans un corps de fille

Dascal est également impliqué dans une étude avec la D<sup>re</sup> Vivian Loo du CUSM et la D<sup>re</sup> Anne-Marie Bourgault de l'Hôpital Saint-Luc, dont l'objectif consiste à examiner plus attentivement le comportement du *C. difficile* dans les hôpitaux. Il souligne aussi avec fierté que le D<sup>r</sup> Matthew Oughton, étudiant post-doctoral supervisé par lui, et le D<sup>r</sup> Dewar, a obtenu une bourse de recherche de deux ans pour étudier les génomes du *C. difficile*. Cette bourse est attribuée par les Instituts de recherche en santé du Canada et par l'Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie Canada.

« Les maladies infectieuses sont demeurées dans l'ombre durant une vingtaine d'années, car les gens croyaient à tort que nous avions pris le dessus, indique le chercheur. Aujourd'hui, elles refont surface en force, et nous avons besoin de tous les outils à notre disposition pour établir rapidement un diagnostic, traiter la maladie et, si possible, en prévenir l'éclosion. »

Aujourd'hui, le processus est presque aussi simple que la prise d'empreintes digitales. Les appareils du laboratoire de diagnostic moléculaire analysent les échantillons de cellules du patient et identifient l'organisme à l'aide de ses marqueurs génétiques. Résultats : une extrême rapidité en matière de tests, de diagnostics et de traitements, et de meilleures chances de guérison.

« Cela signifie que nous sommes prêts, même si nous devons affronter un microbe jamais vu auparavant, dit le D<sup>r</sup> Miller. Dès l'apparition d'un nouveau microbe, le laboratoire de diagnostic moléculaire nous aide à nous adapter rapidement pour la contre-attaque. »

L'Hôpital général juif est devenu l'un des principaux centres de référence au monde en ce qui concerne les mutations génétiques responsables de la croissance anormale des garçons, lesquels développent certains caractères physiques féminins.

Selon le D<sup>r</sup> Mark Trifiro, chef par intérim du Service d'endocrinologie et professeur de médecine à l'Université McGill, ces mutations déclenchent le syndrome d'insensibilité aux androgènes. Ce syndrome se traduit par des changements anormaux chez les garçons, incluant la croissance des seins, une production réduite de sperme, une taille plus mince et de plus fortes hanches.

Ce problème, généralement transmis au garçon par sa mère, est dû à une mutation génétique dans l'un de ses chromosomes. On connaît l'existence de nombreuses variations de cette mutation et, chaque fois qu'une nouvelle variation est déclarée dans le monde, elle est cataloguée dans une base de données internationale par le D<sup>r</sup> Bruce Gottlieb, directeur de projet à l'Institut Lady Davis de recherches médicales.

L'HGJ effectue des tests prénatals afin de déterminer si la mère est porteuse d'un gène muté et si une copie modifiée de ce gène sera transmise au fœtus mâle. Ce travail fait partie de recherches plus vastes menées par le D<sup>r</sup> Trifiro sur les portions de la cellule, appelées récepteurs. Ces derniers se fixent à l'androgène, l'hormone qui provoque l'apparition et le maintien des caractères sexuels masculins.

Comme toutes les hormones, l'androgène tente de se fixer à un récepteur spécifique approprié dans la cellule. Une fois qu'il a réussi, le récepteur active certains gènes auparavant inactifs.

Selon le D<sup>r</sup> Trifiro, si la production d'androgène est trop élevée et que cette hormone se fixe aux récepteurs de la cellule, les risques de cancer de la prostate augmentent. La maladie est traitée à l'aide d'une substance appelée anti-androgène, qui se fixe au récepteur avant que l'androgène ait réussi à le faire. Comme le récepteur est maintenu en position « Arrêt » par l'anti-androgène, le cancer de la prostate ne peut pas se développer.

« Toutefois, les scientifiques ont été étonnés de découvrir récemment l'existence de récepteurs mutés qui peuvent se fixer à une grande variété d'hormones plutôt qu'aux hormones spécifiques auxquelles ils étaient destinés, explique le D<sup>r</sup> Trifiro. Résultat : le cancer de la prostate peut se développer en utilisant ces récepteurs tout usage qui demeurent actifs malgré la présence d'anti-androgènes. »

« Le problème, poursuit le chercheur, est que nous pouvons croire à l'efficacité du médicament (anti-androgène), sans pour autant obtenir les résultats désirés, car le cancer a trouvé un récepteur résistant au médicament. Nous devons donc développer de nouvelles approches pour lutter contre le cancer de la prostate et peut-être d'autres formes de cancer. Mais cette situation est très déconcertante, car chaque fois que nous croyons avoir trouvé le moyen de vaincre ce cancer, il parvient à nous déjouer. »



Le D<sup>r</sup> Mark Trifiro (au centre) examine le capteur de glucose du pancréas artificiel lors d'une consultation avec la D<sup>re</sup> Lenore Beitel (à gauche), chercheuse scientifique à l'Institut Lady Davis, et avec le D<sup>r</sup> Bruce Gottlieb.



# Les praticiens en santé mentale face aux réalités émergentes de la génétique

**A** lors que de plus en plus de patients se débattent avec le stress engendré par les tests génétiques et le diagnostic, un nombre croissant de psychothérapeutes accordent une attention plus soutenue à l'impact émotif qu'exercent sur les patients les récentes découvertes en médecine génétique. Demandez au Dr Zeev Rosberger de l'HGJ quelle est la meilleure façon d'aider les personnes stressées avant de subir leurs tests ou d'apprendre la vérité sur leurs risques génétiques.

D'autres questions surgissent : comment guider efficacement ceux et celles qui acceptent mal d'avoir possiblement hérité d'une mutation génétique pouvant déclencher une maladie? quand une personne reçoit une mauvaise nouvelle sur sa constitution génétique, quelle est la meilleure façon d'aider ses proches à composer avec le fait qu'eux aussi peuvent avoir hérité du même gène potentiellement nocif?

« Jusqu'à présent, les conseillers en génétique ont fait un excellent travail auprès des patients, note le Dr Rosberger, directeur de la Division de psychologie de l'HGJ et professeur agrégé à l'Université McGill. Mais nous, les professionnels en santé mentale, avec une formation axée sur le stress et la dynamique familiale, nous devrions renforcer leur travail. Il faut dire que l'exploration dans ce domaine par les psychologues est relativement récente. »

Selon le Dr Rosberger, on a pas encore établi un lien génétique avec des maladies comme la psychose maniaco-dépressive et la schizophrénie. Mais, si un jour l'on découvrait l'existence de ce lien, il se demande comment les psycho-

thérapeutes s'adapteraient à cette découverte.

Dans l'espoir de répondre à plusieurs de ces questions, l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale de l'HGJ présentera, le 28 septembre, un symposium éducatif d'une journée destinée aux professionnels, intitulé *Psychothérapie and Family Consultation in the New Age of Genetics*.

On y discutera, entre autres, des moyens à prendre pour affronter l'existence de maladies génétiques et médicales et ses risques. On parlera également du counselling relatif aux prises de décisions en matière de tests génétiques. La conférencière invitée sera la Dr<sup>e</sup> Susan H. McDaniel, professeure de psychiatrie et de médecine familiale à l'University of Rochester Medical Center, et présidente adjointe du département de médecine familiale de ce centre.

Selon le Dr Rosberger, il est de plus en plus évident que les professionnels en



Dr Zeev Rosberger

santé mentale ont également besoin d'avoir de meilleures bases en biologie. « Pour le moment, vous pouvez obtenir un doctorat en psychologie clinique en ayant peu de connaissances en biologie. Bien sûr, nous laisserons aux experts le soin d'approfondir ce domaine, mais pour mieux les épau-

ler, nous devons enrichir nos notions en biologie, en biochimie et en génétique afin d'offrir un soutien dans une perspective psychosociale. »

Ce besoin de compétences complémentaires a incité la Dr<sup>e</sup> McDaniel à vivement recommander à ses collègues de travailler plus activement au sein d'équipes multidisciplinaires. Le Dr Rosberger ajoute : « Cette démarche est cruciale, car aucun professionnel ne détient toutes les réponses. Les psychologues doivent en savoir plus long sur les généticiens et sur nous. C'est la direction que doit prendre la médecine si nous voulons fournir les meilleurs soins et les services les plus complets. »

## Attention! — Changements aux Nouvelles HGJ

La publication *Nouvelles HGJ* est désormais postée gratuitement aux lecteurs qui font un don à la Fondation de l'Hôpital général juif. Ce magazine n'est plus inclus dans la publication *Canadian Jewish News*, que reçoivent les abonnés.

Comme toujours, des exemplaires des *Nouvelles HGJ* seront disponibles dans tout l'Hôpital.

- Si vous avez fait un don à la Fondation de l'HGJ au cours des deux dernières années, pas de problème, vous recevrez automatiquement par la poste les *Nouvelles HGJ*.
- Si vous désirez recevoir les *Nouvelles HGJ* par la poste, vous n'avez qu'à faire un don de 36 \$ ou plus à la Fondation de l'Hôpital général juif en téléphonant au 514 340-8251, ou encore en visitant le [www.jgh.ca](http://www.jgh.ca). Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.
- En plus d'obtenir un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don, vous recevrez les *Nouvelles HGJ* en gage de remerciements.

**Bonne lecture!**

Le printemps et l'été ont permis à l'Hôpital général juif de s'épanouir pleinement comme une fleur au soleil. En juin et en juillet, cinq installations ont ouvert leur porte—certaines à grands coups de clairon, d'autres discrètement. Mais en fin de compte, les résultats sont les mêmes : les patients bénéficient aujourd'hui d'une gamme de services beaucoup plus vaste, et le personnel travaille dans des locaux modernisés, entièrement rénovés.

## La prévention au cœur des préoccupations du nouveau centre cardiovasculaire

**A**près 18 mois d'activités limitées dans le pavillon H, le Centre de prévention cardiovasculaire a procédé à son lancement officiel, le 20 juin. On y fournira une gamme complète de services pour lutter contre les maladies cardiovasculaires.

Fondé et codirigé par le médecin-chef de l'HGJ, le D<sup>r</sup> Ernesto Schiffrin, le Centre offre déjà des services de diagnostic et de counselling sur une foule de sujets, allant du taux de cholestérol à la nutrition. Au fur et à mesure de sa croissance, les patients pourront y consulter, sous un même toit, des cardiologues, des néphrologues, des psychologues, des pharmaciens cliniciens et des physiologistes de l'exercice.

Lors de la cérémonie, le D<sup>r</sup> Schiffrin a rendu hommage au principal donateur, Irwin G. Beutel, et il a remercié le directeur général de l'HGJ, Henri Elbaz, de son soutien indéfectible dès le début du projet. « Jamais je n'aurais imaginé que le Centre soit terminé aussi rapidement et qu'il soit une si belle réalisation », a souligné le D<sup>r</sup> Schiffrin.

M. Elbaz a félicité le Centre de prévention cardiovasculaire d'avoir adopté la philosophie de base de l'HGJ : traiter lorsque nécessaire et prévenir si possible. « En aidant les patients à contrer la maladie, a-t-il indiqué, nous leur épargnons des douleurs inutiles et nous soulageons notre personnel et le système de soins de santé d'un lourd fardeau. »



Ouverture officielle du Centre de prévention cardiovasculaire par (de gauche à droite) Irwin G. Beutel, Joanne Côté, D<sup>r</sup> Ernesto Schiffrin, James Alexander, Henri Elbaz et D<sup>r</sup> Luc Trudeau.

Selon James Alexander, président de l'HGJ, en qualifiant l'Hôpital général juif d'établissement qui a du cœur, « les gens font généralement référence aux soins administrés avec compassion. Mais, cette phrase marque également l'importance que l'HGJ a toujours accordée aux traitements et à la recherche sur la santé du cœur ». Pour Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, le fait que le Centre serve de pont entre le laboratoire et la pratique clinique pour améliorer la qualité de vie des patients, « laisse présager des perspectives plus positives pour les malades et leur famille ».



Le D<sup>r</sup> Mark Wainberg dans le nouveau laboratoire de bioconfinement du VIH/sida.

## Un nouveau laboratoire ultra sécuritaire : une arme puissante contre le VIH/sida

**L**es tests de dépistage et la recherche sur le VIH/sida ont fait un pas de géant, en juin, avec l'inauguration du laboratoire de bioconfinement du VIH/sida de l'Institut Lady Davis de recherches médicales, réalisé au coût de 5 millions. Ce laboratoire, dont la mise sur pied a été supervisée par le D<sup>r</sup> Mark Wainberg, directeur de la recherche à l'HGJ, servira à la croissance du virus du VIH/sida et à l'analyse d'échantillons de tissus pour déterminer comment les patients réagissent à divers types de médicaments.

Le 27 juin, lors de la conférence de presse accompagnée d'une visite des lieux, le D<sup>r</sup> Wainberg a précisé que le laboratoire contribuera à offrir une formation aux médecins et aux chercheurs africains, qui retourneront dans leur pays pour former d'autres spécialistes. À la fin juin, cinq Africains travaillaient déjà sur le VIH/sida durant leur formation à l'HGJ.

Suite à la page 12.

## Un nouveau laboratoire ultra sécuritaire

suite de la page 11.

Le laboratoire est la quatrième installation ultra perfectionnée du genre à l'Hôpital depuis le début des travaux supervisés par le D<sup>r</sup> Wainberg au début des années 1980. Il déclarait à cet effet : « Une grande part du mérite revient à l'HGJ et à l'ILD pour avoir reconnu l'importance de la recherche sur le VIH/sida, très peu de temps après l'écllosion de l'épidémie, il y a 25 ans, et pour avoir continué de soutenir d'importants projets dans la lutte contre la maladie. »

Selon le D<sup>r</sup> Wainberg, expert de renommée mondiale sur le VIH/sida, le nouveau laboratoire—affilié au Centre SIDA McGill—est parmi les rares installations de niveau 3 à être logées dans un hôpital canadien. En raison des strictes mesures de sécurité imposées par Santé Canada, il est impossible de traverser ces lieux ou d'échanger quoi que ce soit entre l'HGJ et le laboratoire. Ni l'air ventilé ni l'eau d'égout ne peuvent quitter le laboratoire sans avoir été filtrés et purifiés.

Ce laboratoire de l'HGJ est également l'un des deux seuls centres au Québec autorisés à pratiquer le génotypage clinique, c'est-à-dire à analyser les séquences génétiques des virus pour déterminer leur possibilité de mutation et de résistance aux médicaments anti-viraux. Ce test est essentiel à la thérapie contre le VIH, car un médicament qui se révèle aujourd'hui efficace chez un patient pourrait, demain, ne plus affecter un virus muté.

Au total, 82 personnes ont suivi une formation pour travailler dans le laboratoire, auquel la Fondation canadienne pour l'innovation a accordé deux millions pour sa construction et son équipement. La Fondation de l'HGJ et plusieurs donateurs ont fourni les trois autres millions.

### Belle's View

Des histoires de l'HGJ avec une touche personnelle.  
En ligne au [www.jgh.ca](http://www.jgh.ca).

## Notre bibliothèque tourne la page



Arlene Greenberg, bibliothécaire en chef, dans la spacieuse bibliothèque des sciences de la santé, entièrement rénovée.

**A**près un an de rénovations, la bibliothèque des sciences de la santé, entièrement réaménagée (au deuxième étage du pavillon A), a rouvert ses portes, en juin, après avoir amélioré considérablement sa capacité numérique et en offrant de nouvelles salles de conférence et de séminaire, des locaux mieux éclairés, propices à l'étude et à la recherche.

Les améliorations ont été rendues possibles grâce au don de 1,3 million de BMO Groupe financier, dont l'*Initiative visant l'enseignement des sciences médicales et de la santé* est vouée à l'amélioration des soins à l'HGJ en fournissant de meilleures ressources aux étudiants de médecine, qui dépendent des services de la bibliothèque des sciences de la santé.

Arlene Greenberg, bibliothécaire en chef, se dit surtout émerveillée par la création d'un nouveau milieu d'apprentissage et d'un centre d'enseignement, qui a été rendue possible en réduisant la taille de sa collection de volumes, facilement accessible en ligne. La bibliothèque a conservé les principaux textes médicaux et elle consacrera, durant deux ans, de l'espace sur ses tablettes aux journaux médicaux les plus demandés.

Le nombre de postes de travail a augmenté de 11 à 16, et toutes les tables ont été câblées pour accommoder les usagers d'ordinateur portable. Deux salles de conférence ont également été construites : l'une destinée aux étudiants de médecine, et l'autre sera équipée pour les visioconférences et pourra être réservée par le personnel de l'Hôpital. Malgré la technologie de pointe qui caractérise la bibliothèque, ses lambris de bois, ses tapis et ses chaises capitonnées créent une atmosphère confortable et accueillante.

Le D<sup>r</sup> Michael Gold, qui coordonne l'enseignement universitaire de premier cycle dans le Service de médecine, en collaboration avec la D<sup>re</sup> Elizabeth MacNamara, s'est dit ravi de ces rénovations, qui feront de l'HGJ un centre d'apprentissage encore plus convoité. Le D<sup>r</sup> Gold précise que, pour le moment, l'Hôpital accueille environ 140 étudiants par année dans divers programmes et à des niveaux d'enseignement variés. « Nos installations ont besoin de changer, et elles ont d'ailleurs changé considérablement pour répondre aux besoins des étudiants et leur permettre de venir en plus grand nombre. »

Pour plus d'information, visitez le [www.jgh.ca/hsl](http://www.jgh.ca/hsl).



## Le nouveau président de l'HGJ

suite de la page 2.

## La médecine familiale dans des nouveaux locaux plus spacieux

Vers la mi-juillet, le Centre de médecine familiale Herzl est devenu le plus récent occupant du pavillon H, après avoir déménagé du pavillon E. Cummings, près de l'entrée de la rue Légaré. Les nouveaux locaux au deuxième étage du pavillon H offrent aux patients et au personnel des bureaux plus spacieux, des salles d'examen et des salons plus éclairés, plus aérés et beaucoup plus agréables.



Les patients et les visiteurs peuvent y pénétrer par le 5790 chemin de la Côte-des-Neiges, juste au nord de l'immeuble principal, et prendre l'ascenseur ou l'escalier qui mène au deuxième étage. À noter qu'il est possible de stationner devant le pavillon H.



Samuel Minzberg

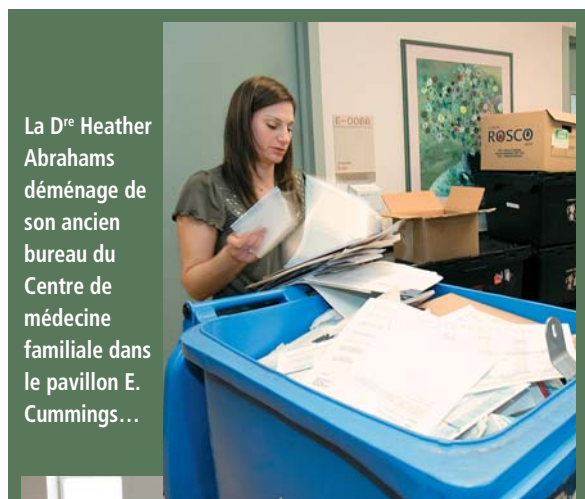
Il poursuit : « Assumer les fonctions de président est un véritable honneur et une grande responsabilité, car l'HGJ symbolise les relations exceptionnelles entre la communauté juive et Montréal. Tout en respectant son fier héritage, l'HGJ accueille des patients de toutes les origines depuis le jour même de son ouverture. »

Élevé et éduqué à Montréal, M. Minzberg est détenteur d'un B.A., d'un BLC (baccalauréat de droit civil) et d'une L.L.B. (licence en common law) de l'Université McGill. Après ses études en France en 1973-1974, il est admis au barreau en 1975 et pratique le droit chez Phillips et Vineberg (nom du cabinet à l'époque). En 1998, M. Minzberg se joint à l'équipe de Claridge Inc., le holding de la famille Charles Bronfman, où il exerce les fonctions de président et de directeur général jusqu'à la fin de 2002. Par la suite, en 2003, il retourne aux fonctions qu'il exerce aujourd'hui chez Davis Ward Phillips et Vineberg.

En plus de son travail pour l'Hôpital général juif, M. Minzberg est membre du conseil d'administration de la Banque HSBC Canada, de HSBC North America Holdings Inc., de Reitman's (Canada) Limitée et de Québecor Media Inc.

L'un des principaux objectifs de M. Minzberg à l'GHJ consiste à soutenir et à renforcer diverses initiatives pour accroître le nombre de programmes et moderniser les services destinés aux patients. Parmi ces projets, mentionnons l'inauguration récente, en juin, du Centre de prévention cardiovasculaire et du laboratoire de bioconfinement VIH/Sida, le lancement, en juillet, du Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ et, enfin, la construction et l'expansion en cours des nouvelles installations de la Division de radio-oncologie.

« Je n'ai jamais cru qu'il était possible de parvenir à un point où tout a été accompli et où il n'y a plus d'améliorations à faire, a-t-il souligné. Nous voulons toujours atteindre un prochain objectif. »



La D<sup>re</sup> Heather Abrahams déménage de son ancien bureau du Centre de médecine familiale dans le pavillon E. Cummings...



... tandis que la D<sup>re</sup> Randi Morris s'installe dans ses nouveaux locaux au nouveau Centre, dans le pavillon H.

### Le testament de vie de l'HGJ

Pour la tranquillité d'esprit.  
En ligne au [www.jgh.ca](http://www.jgh.ca).



# Les programmes de pédopsychiatrie menacés par des projets de changements

**Les programmes établis depuis longtemps à l'HGJ pour les enfants à risque élevé pourraient être mis en péril si Québec introduisait les changements qu'il préconise dans le réseau de la santé mentale. En donnant force de loi à ces réformes, certains membres de notre personnel seraient mutés dans divers Centres de santé et de services sociaux de la province.**

« Notre Division de pédopsychiatrie est en activité depuis 35 ans, et nous sommes menacés de perdre un tiers des membres de notre personnel, explique la D<sup>re</sup> Jaswant Guzder, chef de pédopsychiatrie à l'HGJ. Ce projet aurait un impact tragique sur de nombreux enfants et familles, vivant à Montréal, à Laval, sur la Rive-Sud et dans la Montérégie. »

Le public est invité à signer en ligne une pétition contre ces changements au [www.jgh.ca/childpsychiatry](http://www.jgh.ca/childpsychiatry). « Nous faisons appel à la communauté pour nous aider à sensibiliser le public à la fragilité des services de santé mentale pour enfants, précise la D<sup>re</sup> Guzder. Nous tenons également à remercier la West Island Jewish Experience qui a organisé l'événement *Body & Sole* et permis à l'ensemble de la communauté de prendre position sur cette question urgente. »

La Division de pédopsychiatrie, classée « unité de soins tertiaires supra régionale », dirige une clinique externe ainsi que des programmes de jours et de soirs pour enfants de 3 à 15 ans. L'évaluation et les traitements fournis prennent en considération une grande variété de problèmes, incluant les troubles déficitaires de l'attention, la dépression, les risques de suicide, les troubles psychotiques et les troubles d'angoisse. La Division traite également les enfants témoins de violence domestique et victimes d'abus ou de négligence.



Dessins exécutés par des enfants de la Division de pédopsychiatrie de l'HGJ.



## Si la Division subit le transfert d'au moins cinq employés à plein temps, elle devra faire face à :

- l'élimination du programme du soir de l'HGJ, le seul programme du genre offert par un hôpital du réseau de l'Université McGill aux enfants âgés de 6 à 12 ans, affectés par d'importants troubles sociaux et troubles du comportement;
- la réduction de services dans les hôpitaux de jour—notamment l'élimination des services offerts aux enfants de 3 à 5 ans très fragilisés, le seul programme de ce type dans le réseau McGill;
- la perte de 14 locaux de traitement à l'HGJ pour les enfants de l'école élémentaire souffrant de facteurs de comorbidité (diagnostics multiples qui compliquent le diagnostic primaire). Le Réseau McGill perdrait au total 32 jours d'espaces de traitement.
- l'élimination des groupes de patients de 13 à 15 ans, traités en clinique externe, ce qui mettra fin à de multiples thérapies offertes aux familles qui présentent certaines pathologies et qui réduira de 60 pour cent les évaluations neuropsychologiques.

Selon la D<sup>re</sup> Guzder, les nouveaux programmes des Centres de santé et de services sociaux pourraient être efficaces avec l'embauche de nouveaux professionnels plutôt que le transfert du personnel déjà en place. « Ces centres avaient pour vocation l'évaluation et les traitements initiaux. Lorsque ces traitements se révélaient insuffisants, les enfants venaient nous consulter. Toutefois, si on démantèle nos services, ces patients n'auront nulle part où aller pour obtenir un traitement de seconde ou de troisième ligne. »

# CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

## FÉLICITATIONS!



Le **D<sup>r</sup> Ernesto Schiffrin**, médecin-chef à l'HGJ, s'est vu décerner le Irvine Page – Alva Bradley Lifetime Achievement Award en reconnaissance de ses réalisations dans le domaine de l'hypertension et pour avoir servi de modèle de rôle dans le cadre de son travail, de ses recherches et de son enseignement. Décerné par l'American Heart Association's Council for High Blood Pressure Research, le prix lui sera remis le 27 septembre, lors du 61<sup>e</sup> congrès annuel *High Blood Pressure Research Conference* à Tucson, Arizona. Le D<sup>r</sup> Schiffrin est fondateur et codirecteur du Centre de prévention cardiovasculaire de l'HGJ, dont l'ouverture officielle s'est tenue le 20 juin dernier. Pour plus de détails sur le Centre, veuillez consulter la page 11.

### Le Service a deux nouvelles directrices.

**Valérie Vandal** a été nommée au poste de directrice des soins infirmiers, chirurgie et services connexes. Depuis l'an 2000, M<sup>me</sup> Vandal était coordonnatrice des soins infirmiers et, de 1993 à 2000, elle a exercé les fonctions d'infirmière-chef de l'Unité 7 Nord-Ouest d'hématologie et d'oncologie. Elle termine actuellement sa maîtrise en administration à l'École nationale d'administration publique.



**Isabelle Caron** a été nommée au poste de directrice des soins infirmiers, médecine, psychiatrie, gériatrie et services connexes. Depuis 1999, M<sup>me</sup> Caron occupait le poste d'infirmière-chef de l'Unité 4 Ouest, une unité médicale spécialisée dans les soins destinés aux patients victimes d'accidents vasculaires cérébraux. La nouvelle directrice détient sa maîtrise en soins infirmiers de l'Université de Montréal et elle supervise le travail des étudiants en sciences infirmières, spécialisés dans les accidents vasculaires cérébraux.



Le **D<sup>r</sup> Stephen Caplan**, chef de la Division d'hématologie de l'HGJ depuis 1996, a reçu une nomination additionnelle en tant que directeur d'hématologie à l'Université McGill. Le D<sup>r</sup> Caplan a exercé les fonctions de médecin-chef adjoint de l'HGJ, de 1993 à 2001. Il est professeur agrégé au département d'oncologie de McGill depuis 1990 et au département de médecine de cette même université depuis 1988.

La **D<sup>re</sup> Lisa Graves**, médecin membre du personnel du Service de médecine familiale de l'HGJ, a été reconnue à deux reprises pour ses qualités dans le domaine de l'enseignement. Elle a d'abord obtenu un prix de l'Association médicale Québec à la suite d'une nomination de ses étudiants attribuée annuellement à une seule personne en signe de reconnaissance. En outre, le nom de la D<sup>re</sup> Graves figure maintenant dans la liste d'honneur d'excellence en éducation pour son travail exceptionnel.



La D<sup>re</sup> Lisa Graves (deuxième à partir de la gauche) en compagnie de ses collègues, incluant le D<sup>r</sup> Michael Malus (à droite), chef du Service de médecine familiale de l'HGJ.

Lors de son gala annuel à Montréal, le 27 avril, l'Association médicale canadienne a conféré le titre de membre honoraire au **D<sup>r</sup> Apostolos Papageorgiou**, chef du Service de néonatalogie de l'HGJ, en reconnaissance de ses nombreuses contributions à la médecine au Canada, notamment dans le domaine de la néonatalogie.



## BIENVENUE!

L'HGJ a un nouveau chef du Service de la pastorale — le **rabbin Raphaël Afilalo**, dont l'expertise varie du Kabbalah (mysticisme juif) au marketing. Le rôle du rabbin Afilalo consiste à pourvoir aux



besoins spirituels des patients et des familles de toutes les croyances, à donner des consultations au personnel de l'Hôpital sur les questions relatives à la tradition et aux coutumes religieuses et à organiser les services religieux et les programmes connexes pour les patients et le personnel. Le rabbin Afilalo a reçu son ordination rabbinique en Israël et aussi à Montréal. Il a également écrit plusieurs livres sur le Kabbalah et il participe depuis 1995 à un organisme juif local, qui visite les patients et leur dispense des conseils à l'hôpital ou à leur domicile. Détenteur d'un MBA en gestion et en marketing de l'Université du Québec en 1990, le rabbin Afilalo a également enseigné à l'université ainsi que donné des conférences partout dans le monde sur le Kabbalah et le judaïsme. De 1991 à 1995, il a donné des cours en finances à l'Université du Québec à Montréal; de 1998 à 2004, il a enseigné le marketing au cégep Marie-Victorin de Montréal.

Le **D<sup>r</sup> Errol Camlioglu**, qui s'est joint au Service de radiologie en août, apportera son expertise en radiologie interventionnelle en réalisant des interventions traditionnelles et nouvelles. Diplômé du programme de résidence en radiologie diagnostique de l'Université McGill, le D<sup>r</sup> Camlioglu a suivi, au cours de la dernière année, une formation au CHUM grâce à des bourses.

## Des centaines de nouveaux lits favorisent l'accès au sommeil réparateur

**S**i vous examinez un lit d'hôpital, que voyez-vous? Probablement, un simple meuble fait pour s'étendre et se reposer—de l'équipement hospitalier similaire à votre lit à la maison. Mais en fait, un lit d'hôpital est (ou devrait être) un instrument médical polyvalent, qui s'ajoute au traitement et accélère le processus de récupération.

Voilà pourquoi 125 lits modernes, dotés de contrôles électroniques et d'une foule d'autres caractéristiques, ont récemment été installés dans le cadre de la première phase d'un projet pluriannuel, visant à remplacer les 431 lits les plus anciens de l'HGJ.

« Il est évident que ce nouveau lit est cent fois meilleur que l'ancien », affirme avec enthousiasme Michel Pagé, un patient qui, à la fin du printemps, a passé trois semaines à l'Hôpital pour y subir une série de tests. « J'étais également ici en 1999 et, à cette époque, les lits étaient loin d'être comparables. Ce matelas est si confortable que j'ai dormi aisément huit heures. Je peux sortir du lit sans aucune aide en appuyant sur des boutons qui soulèvent la tête du lit et qui abaissent tout le reste. C'est comme si je me levais d'une grande chaise. »

« Ces lits facilitent grandement la vie des patients et du personnel, constate Nancy Fazzari, infirmière ressource dans l'Unité 7 Nord-Ouest. Il est possible d'en relever la structure de façon à ce que l'infirmière n'ait pas à rester penchée longtemps lorsqu'elle aide un patient. Pour le personnel infirmier, cela signifie moins de risques d'entorse et de blessure. »

Elle ajoute : « Pour les patients qui ne devraient pas sortir du lit, les contrôles électroniques présentent un autre grand avantage, car ils nous avisent quand les malades tentent de se lever ou que leurs jambes sont à l'extérieur du lit. Ils ne risquent donc pas de tomber accidentellement, et il n'est plus nécessaire d'utiliser des mesures de contention pour assurer leur sécurité. »

M<sup>me</sup> Fazzari précise que lors d'une urgence, une simple pression sur un bouton suffit pour aplatir immédiatement le lit, ce qui permet de traiter le patient rapidement. La tête de lit peut aussi être retirée facilement pour que le professionnel de la santé puisse administrer des soins sans être gêné.

Larry Sidel, directeur administratif, de la Fondation de l'HGJ, dirige un projet d'acquisition de lits grâce à des dons privés et avec le président de la collecte pour les lits, Ron Friedman. Selon lui, le remplacement de 431 lits coûtera environ 4,3 millions, soit 10 000 \$ par lit, sans compter le mobilier. Certains bienfaiteurs ont déjà acheté un lit complet, mais la Fondation apprécie toutes les contributions durant cette campagne. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec M. Sidel au 514 340-8222, poste 1922 ou au lsidel@fon.jgh.mcgill.ca.

« Certains de nos lits ont déjà 25 ans, rappelle M. Sidel. Non seulement il est difficile de les entretenir, mais les pièces de rechange sont interrompues. Le personnel d'entretien est donc obligé de faire des réparations de fortune tant bien que mal. Nos patients méritent un bien meilleur équipement. »

Michel Pagé utilise un contrôle électronique pour réaligner son nouveau lit afin de pouvoir se lever sans aucune aide.



### Principales caractéristiques des nouveaux lits de l'HGJ

- Le personnel peut relever la tête du lit à l'angle requis pour administrer des traitements spécialisés. Lorsque le patient ajuste la tête du lit, l'élévation permet au malade d'être plus à l'aise pour manger, lire ou pratiquer d'autres activités.
- Lorsque la tête est complètement relevée et que le lit est abaissé et amené en position chaise, le patient peut se lever seul, sans aucune aide. Les longs panneaux à la tête du lit permettent au patient de s'agripper fermement lorsqu'il tente de se lever.
- Les patients peuvent actionner les contrôles électroniques, ou le personnel peut les désactiver afin d'en prévenir l'usage inapproprié par les malades.
- Le personnel peut actionner certaines fonctions à l'aide du pied pour avoir les mains libres afin de soigner le patient.
- Le cadre ajustable s'allonge pour accommoder les patients de grande taille ou se rapetisse pour que les patients de plus petite taille puissent se glisser hors du lit.
- Un matelas spécial favorise le sommeil et minimise le développement de plaies de lit.
- Tout le lit peut être relevé, ce qui évite au personnel d'avoir à se pencher en soignant le patient.
- Pour des raisons sanitaires et pour faciliter le nettoyage, le cadre en plastique durable aux surfaces arrondies n'a ni joints ni coins où la saleté peut s'incruster.
- En cas d'urgence, le cadre du lit peut être aplati instantanément et la tête retirée rapidement.
- Un pèse-personne électronique intégré sert à peser les patients dans leur lit, ce qui permet de leur prescrire des médicaments en fonction de leur poids.
- Un système d'alarme peut, au besoin, aviser le personnel que le patient tente de sortir du lit.



Patricia Urrico

## Où se cachent le sucre et le sel?

**A**ttention : la prétendue collation santé que vous êtes sur le point de déguster n'est peut-être pas aussi saine que vous ne le croyez. On trouve sur le marché de nombreux produits « santé » qui, après un examen plus attentif, laissent souvent à désirer.

Selon Patricia Urrico, nutritionniste au Centre de prévention cardiovasculaire, deux ingrédients méritent une attention particulière :

**Le sucre** – Le fait d'éviter les bonbons peut sembler simpliste, mais qu'en est-il des jus de fruits? Selon M<sup>me</sup> Urrico, un verre de quatre à six onces de jus peut contenir l'équivalent de quatre cubes de sucre—une cause potentielle de carie dentaire, d'obésité infantile et de déshydratation. Si le sucre figure au premier ou au second rang dans la liste des ingrédients contenus dans un jus, c'est dire qu'il y en a trop. Une indication particulièrement importante si vous surveillez votre ligne, si vous êtes diabétique ou si vous avez un taux élevé de triglycérides. Mettez plutôt sur la consommation de fruits frais.

**Le sodium (sel)** – Il est facile de se tenir loin des aliments salés comme des croustilles, mais le sodium se cache parfois là où l'on s'y attend le moins. Au restaurant, bien des gens choisissent de boire une eau gazeuse en ignorant sa teneur en sodium. Optez plutôt pour de l'eau plate. « Ironiquement, on constate un taux élevé de sodium dans de nombreux repas régime pré-

emballés, précise M<sup>me</sup> Urrico. Est-ce vraiment un problème? Sachez que trop de sodium peut être lié à l'hypertension artérielle, au gain de poids et à la rétention d'eau. Les yeux bouffis et les chevilles ou les jointures enflées peuvent aussi être causés par la surconsommation de sodium. »

M<sup>me</sup> Urrico ajoute qu'en magasinant dans un supermarché, il est préférable de s'en tenir aux produits offerts le long des murs qui ceignent le magasin. C'est là où se trouvent généralement les fruits et légumes frais, les viandes et les poissons frais, les produits laitiers et les œufs. Les aliments traités qui contiennent un taux excessif de graisses, de sucre et de sodium sont souvent dans les allées du centre du magasin.

Par conséquent, si vous voulez manger sainement, ne prenez pas de décisions irréfléchies. « Prenez vos informations auprès de personnes fiables, comme les diététistes autorisés », suggère M<sup>me</sup> Urrico. Vous pouvez également vous tourner vers des sites Web sérieux comme le [www.healthcastle.com](http://www.healthcastle.com), [www.extenso.org](http://www.extenso.org), [www.passeportsante.net](http://www.passeportsante.net), [www.opdq.org](http://www.opdq.org) et [www.dietitians.ca](http://www.dietitians.ca).



## Les rénovations progressent rapidement



Vers la mi-juillet, l'excavation le long du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, en vue de la construction de la nouvelle Division de radio-oncologie, était déjà bien avancée. Une fois les travaux du sous-sol terminés, l'entrée principale (le bloc gris au centre droit, derrière le terrasser), située au niveau de la rue, sera complètement reconstruite. Son nouveau design sera très élégant. Pour la première fois, les visiteurs pourront, de l'entrée principale, accéder directement au pavillon G (en haut à gauche). On prévoit la fin des travaux à l'automne 2008.

## Blues et jazz à l'HGJ



Plusieurs pièces vocales de la travailleuse sociale Brenda Ferguson (deuxième à partir de la gauche) ont figuré au programme du 8<sup>e</sup> Festival de jazz HGJ, dont la chaude musique a inauguré les premiers jours de l'été (fin juin, début juillet). En compagnie de M<sup>me</sup> Ferguson, on aperçoit (de gauche à droite) l'organisateur du festival, Bryan Highbloom, le guitariste Pierre Lajoie et la chanteuse et coorganisatrice du festival, Eve Arseneault. Les bienfaits thérapeutiques de la musique ont été offerts aux patients, aux visiteurs et au personnel dans le cadre d'une série de concerts donnés en salle et en plein air, dont les styles variaient du jazz au blues et à la fusion.



# La liberté sans fil

**L'**ordinateur de bureau peut vous sembler pratique, mais pour les professionnels de l'HGJ, il peut représenter un boulet impossible à traîner. Cet outil les « emprisonne » alors qu'ils ont besoin de se déplacer rapidement d'un patient à l'autre ou d'un service à l'autre.

Heureusement, une plus grande mobilité et une plus large flexibilité se pointent à l'horizon depuis qu'un nombre croissant d'aires cliniques utilisent une importante variété de dispositifs qui peuvent profiter pleinement de la voix sécuritaire et codée ainsi que de la transmission de données du réseau sans fil de l'HGJ.

Selon le Dr Stephen Rosenthal, urgentologue et directeur adjoint de l'informatique médicale à l'HGJ, le personnel infirmier pourra bientôt ajouter des notes au dossier des patients à l'aide d'un terminal mobile de poche. Ces dispositifs sont essentiels à l'archivage des documents électroniques, qui permettent aux professionnels de la santé d'accéder aux plus récentes données. On songe également à introduire des appareils similaires aux ordinateurs portatifs, les ordinateurs tablettes, dans lesquels il est possible d'afficher aisément les dossiers des patients.

Jusqu'à présent, l'Hôpital a surtout utilisé son réseau pour les téléphones sans fil en remplacement des téléphones cellulaires, dont l'usage est interdit pour des raisons de sécurité. Installé en collaboration avec IBM, le réseau peut gérer au moins 100 téléphones sans fil, dont le nombre augmentera à 300, cet automne. « Pour changer le médicament d'un patient, l'infirmière n'a plus besoin d'être coincée au bureau en attendant de recevoir les directives du médecin par téléphone, explique Bessy Bitzas, infirmière-chef aux soins palliatifs. Maintenant, le médecin peut joindre l'infirmière où qu'elle soit, et vice versa. »

L'autre caractéristique—apparemment la première du genre à exister dans un établissement de soins de santé



Le Dr Stephen Rosenthal aide l'HGJ à utiliser au maximum son réseau sans fil.

—est la communication de personne à personne entre un patient et son infirmière. Ainsi, la radiomessagerie de l'unité (et ses haut-parleurs aux sons discordants) peut être utilisée moins souvent lorsqu'on demande une infirmière pour aider un patient. Cette technologie réduira le type de bruit que les patients ont qualifié de principale cause d'insatisfaction lors d'une récente enquête dans tout l'Hôpital.

**Ces dispositifs sont essentiels à l'archivage des documents électroniques, qui permettent aux professionnels de la santé d'accéder aux plus récentes données.**

Un projet pilote, qui utilise ce produit, a remporté un tel succès aux soins palliatifs que le système de radiomessagerie existant a été branché au réseau sans fil et, vers la fin octobre, 14 autres unités de soins profiteront du réseau. Plus tard, souligne Philippe Castiel, directeur de IT à l'Hôpital, presque toutes les unités seront desservies. Cela permettra au personnel infirmier « de connaître les besoins des patients et, par le fait même, d'établir des priorités et d'améliorer leur efficacité. »

Le réseau sans fil est aussi respon-

sable du succès d'un système piloté par le Service d'urgence, qui permet aux médecins de dicter des notes sur les patients à l'aide d'un terminal mobile de poche, muni d'un logiciel de reconnaissance de la voix. Ce système, pour la première fois introduit dans une unité de soins, représente une économie de temps pour le médecin, qui enregistre ses observations verbalement plutôt que par écrit.

L'autre avantage du réseau sans fil consiste à signaler où se trouvent dans l'Hôpital les outils munis d'une puce spéciale informatisée. On améliore ainsi la qualité des soins, puisque le personnel peut rapidement repérer l'équipement désiré, tel un fauteuil roulant ou une pompe d'alimentation entérale, et pourvoir immédiatement au besoin du patient.

Fonctionnel vers la fin de l'année, ce système est, au meilleur de nos connaissances, le premier à être installé dans un établissement de soins de santé canadien. Selon M. Castiel, ce réseau aidera l'HGJ à économiser de l'argent en servant de protection contre le vol et en permettant à l'Hôpital d'utiliser son équipement plus efficacement.

# La Boutique des Auxiliaires en pleine floraison

**L'**année dernière, Elaine Steinberg a eu une excellente idée, dont les semences ont porté des fruits. Aujourd'hui, la Boutique de fleurs des Auxiliaires de l'HGJ est plus colorée, plus innovante et plus lucrative que jamais.

En 2006, M<sup>me</sup> Steinberg est devenue coprésidente de la Boutique après avoir démontré aux Auxiliaires que celle-ci pouvait être beaucoup plus qu'une simple entreprise interne. D'importants réaménagements en ont fait une véritable boutique de fleurs, qui peut gérer de grosses commandes personnalisées, offrir des fleurs fraîches du jardin, livrer un bouquet à domicile et préparer des paniers de fleurs pour la naissance d'un bébé. M<sup>me</sup> Steinberg précise : « Bien des gens ne savent pas qu'ils peuvent commander un bouquet par téléphone en utilisant une carte de crédit et le faire livrer n'importe où à Montréal ».

La Boutique de fleurs est le lieu idéal pour les cadeaux des fêtes de cet automne. Elle facilite également la vie aux personnes de l'extérieur de la ville, qui veulent envoyer un bouquet à un être cher traité à l'HGJ.

La Boutique est située à l'entrée de l'HGJ de la Côte-Sainte-Catherine, dans le couloir principal du premier étage. Bien que les portes extérieures de cette entrée soient fermées en raison des travaux de construction, la boutique demeure ouverte et elle est facilement accessible par l'entrée de Côte-des-Neiges ou de Légaré. Les profits de la Boutique de fleurs permettent aux Auxiliaires de contribuer à l'acquisition d'équipements d'une grande nécessité pour divers services de l'Hôpital. Si vous désirez passer une commande ou recevoir de l'information, composez le 514 340-8222, poste 5512.

À titre bénévole, M<sup>me</sup> Steinberg exerce les fonctions de coprésidente de la Boutique de fleurs avec l'ancienne

coprésidente des Auxiliaires, Dorothy Rotholz. Convaincue du potentiel de la boutique, M<sup>me</sup> Steinberg a investi personnellement 1 500 \$ dans un projet-bénéfice, l'année dernière. Dans une campagne de marketing dynamique, soutenue par le Groupe de sociétés Canderel, M<sup>me</sup> Steinberg a travaillé étroitement avec les Auxiliaires, générant ainsi des profits de plus de 3 500 \$.

Ces fonds ont permis de mettre en branle la modernisation de la Boutique de fleurs :

- ❁ Deux chariots, *Flower Power* et *Little Flower*, servent à livrer les fleurs dans l'Hôpital. La directrice Risa Scherzer gère les activités quotidiennes.
- ❁ Les visites dans les bureaux de l'Hôpital visent à promouvoir l'achat de bouquets à l'occasion d'événements, comme la Journée des adjointes de direction. « Nous voulons vous donner un produit d'une beauté à vous couper le souffle », affirme M<sup>me</sup> Steinberg.
- ❁ Les Auxiliaires ont recruté de nouvelles bénévoles, incluant Gail Cohen, Gloria Brownstein et Pam Suksawatt qui possèdent une expérience en design et en arrangement floral.
- ❁ M<sup>me</sup> Steinberg et son équipe reçoivent d'importantes commandes pour les événements spéciaux de plusieurs sociétés ainsi que des commandes permanentes. L'un de ses principaux clients est le Montréal Torah Center, dirigé par le



Elaine Steinberg (à gauche) en compagnie d'une cliente, Leah Mahn, dans la Boutique de fleurs des Auxiliaires.

rabbin Moshe New. Le nom du service, *Flowers by Elaine*, a été donné pour commémorer l'événement-bénéfice de 2005 de M<sup>me</sup> Steinberg.

❁ En juin, M<sup>me</sup> Steinberg apporte des fleurs fraîchement coupées de son grand jardin, à Hudson. Elle offre, entre autres, des baptisias qu'on ne trouve pas chez les grossistes.

Comment vont les affaires de la Boutique de fleurs? Les ventes ont considérablement augmenté, et un nombre croissant de personnes de l'Hôpital l'ont adoptée et la préfèrent à toute autre. De plus, de nombreux organismes prestigieux font régulièrement affaire avec la Boutique de fleurs. Comme dit M<sup>me</sup> Steinberg : « Les belles œuvres d'art et les belles fleurs se vendent sans effort. » Mais, il est toujours utile de rappeler aux consommateurs que la Boutique a beaucoup de choses à offrir.

Tournée vers l'avenir, la directrice des Auxiliaires, Nancy Rubin, indique qu'à la réouverture de l'entrée principale, la Boutique de fleurs demeurera dans son local actuel, mais elle entamera la deuxième phase de son rajeunissement pour devenir plus grande que jamais.

## Une belle année toute en douceur et sans piqûres



Ce message a été transmis à l'occasion de Rosh Hashanah, qui marque le festival de deux jours de la nouvelle année juive débutant le 12 septembre, au coucher du soleil. Il a été rédigé par le nouveau directeur du Service de la pastorale, le rabbin Raphaël Afilalo. Pour plus de détails sur le rabbin Afilalo, veuillez consulter la page 17.

*Rosh Hashanah est un moment propice à la réflexion et à la préparation spirituelle pour la nouvelle année. C'est un moment d'introspection durant lequel nous examinons notre relation avec Dieu, notre famille, collègues et amis.*

*Nous avons l'opportunité de réfléchir sur ce qui s'est produit au cours de l'année écoulée et sur ce que nous devrions tenter d'accomplir ou de modifier pour l'année à venir. En prenant des mesures concrètes vers notre potentiel de faire le bien, nous pouvons faire une différence dans nos vies et autour de nous.*

*Il y a des moments dans la vie qui nous dévoilent un plus profond sens d'être. Ils peuvent surgir en diverses circonstances, mais sont essentiellement des moments de réflexion. Visiter un malade et apprendre d'un moment de silence, nous aident à réfléchir sur notre propre mortalité, et sur notre conscience de la présence de Dieu dans notre vie. Durant de tels moments, nous réalisons simultanément notre petitesse et notre grandeur—notre petitesse, en réalisant notre fragilité, notre grandeur, dans notre volonté d'aider, de soulager la douleur, et par notre propre langage, prier et communiquer directement avec le Tout-Puissant. Durant ces moments de profonde compréhension, nous réalisons également que la conscience de nos limites représente notre véritable croissance.*

*La célébration de cette fête est empreinte d'un caractère sacré et aussi de joie, alors que nous nous réunissons en famille pour célébrer l'année à venir. Nous trempons un morceau de pomme dans du miel espérant une nouvelle année douce, tout en réalisant que ce miel provient d'une abeille capable aussi d'infliger des douleurs avec son dard. Telle est la dualité de la vie, avec ses moments de douleur et de joie, santé et maladie, vie et mort. Nous espérons pour les meilleurs aspects de cette dualité, non seulement pour nous-mêmes et nos familles, mais ainsi que pour tous.*

*Un important défi face à la nouvelle année et durant notre existence, consiste à accroître notre sensibilité envers les gens et la vie, tout en s'inspirant et s'efforçant constamment à faire, et répandre le bien*

**Shana tovah u'metukah –  
Une bonne et douce année pour tous!**

## Un saut à la présidence des Auxiliaires

Pour Rona Green, il s'agissait d'une demande toute simple : accepterait-elle de se joindre en 2003 aux Auxiliaires de l'HGJ pour aider les élèves du secondaire à se familiariser avec les carrières en soins de santé? M<sup>me</sup> Green n'avait jamais été en contact avec les Auxiliaires, mais elle était consciente de l'importance du programme HOPS. Sa réponse fut oui.

Par la suite, les choses ont pris une nouvelle tournure. Peu après son arrivée, on a demandé

à M<sup>me</sup> Green de non seulement participer au programme, mais de le diriger. Quatre ans plus tard, après s'être impliquée dans diverses activités des Auxiliaires, elle entame son mandat de présidente des Auxiliaires d'une durée de deux ans.

Comme le programme d'introduction des élèves aux activités hospitalières (HOPS) permet aux étudiants d'accompagner les médecins et d'autres professionnels de l'Hôpital, M<sup>me</sup> Green a rencontré rapidement le personnel de l'HGJ et elle est parvenue à se familiariser avec les dédales de l'Hôpital. « Je ne me souviens plus du nombre de fois où je me suis perdue, surtout à l'Institut Lady Davis, se rappelle-t-elle en riant. J'aurais pu être à la NASA. Mais c'était la façon idéale de rencontrer des gens absolument merveilleux! »

« HOPS m'a aussi permis de constater que le personnel de l'HGJ, même lorsqu'il est surchargé ou surmené, fait toujours de son mieux pour soigner les patients. Voilà pourquoi les Auxiliaires donnent toujours le meilleur d'elles-mêmes pour les aider. »

Comme d'autres bénévoles de l'HGJ, M<sup>me</sup> Green a été personnellement touchée par le dévouement et l'expertise du personnel qui a soigné plusieurs membres de sa famille durant une grave maladie. À la suite de cette expérience, l'HGJ est devenu un lieu de prédilection pour M<sup>me</sup> Green, qui a pris sa retraite en 1997. Pendant 36 ans, elle a enseigné différentes matières, dont l'anglais et l'histoire, dans plusieurs écoles secondaires de l'île de Montréal.

Depuis le début de sa nouvelle carrière avec les Auxiliaires, M<sup>me</sup> Green raconte qu'il a été « extraordinaire de découvrir l'énorme travail accompli sans relâche à l'Hôpital et à quel point tout le monde donne généreusement de son temps. Tous les bénévoles s'efforcent de trouver de multiples moyens d'amasser des fonds pour soutenir les programmes de l'HGJ. »

Elle affectionne notamment le tournoi de bridge, l'implication des Auxiliaires dans la Classique de golf annuelle et surtout dans les initiatives d'humanisation des soins. Elle précise : « Ces initiatives donnent priorité aux besoins des patients en améliorant leur bien-être durant leur séjour à l'Hôpital. Ces projets méritent d'être sauvegardés et renforcés, tandis que nous nous préparons à accueillir d'autres nouvelles options intéressantes. »



**Selon Rona Green, les Auxiliaires continueront à s'épanouir tout au long de son mandat à la présidence de l'organisme.**

# NOUVELLES DES AUXILIAIRES

## L'HGJ gagne haut la main au poker



Le Service des soins infirmiers de l'HGJ recevra les 100 000 \$ amassés lors du *Texas Hold'em Charity Championship Poker and Jazz Club des Auxiliaires* qui se tenait le 13 juin à l'Hôtel Windsor. Le comité des Auxiliaires comprenait (première rangée, de gauche à droite) Fran Abramowitz Yagod (présidente de l'événement), Eileen Fleischer, Pnina Blum, Sandra Guthertz, Gloria Brownstein, Rona Green, Dorothy Rotholz, Eileen Borsuk, Sylvia Amar, et (rangée arrière, de gauche à droite) Morris Hoffman, Marilyn Aisen, Judy Shaicovitch, Phyllis Abosh, Evy Uditsky, Phyllis Karper, Helen Cons et Elana Green. Également membres du comité : Sheila Notkin, Kler Kordovi, Merle Klam, Elaine Paperman Woolner, Sharon Spiegel, Milly Lande, Hela Boro, Franceen Finesilver et Susan Scott Lipis.



(de gauche à droite) Serge Cloutier, Johanne Boileau et Rosalie Johnson et sont parmi les infirmières et infirmiers qui ont travaillé bénévolement au *Texas Hold'em*.

## Une collaboration au beau fixe



Encore une fois cette année, les membres des Auxiliaires sont venus nombreux prêter main-forte aux membres de la Fondation de l'HGJ, lors de la 15<sup>e</sup> Classique de golf annuelle. Un grand merci aux nombreux bénévoles qui ont participé à l'événement, le 4 juin, au club de golf Elm Ridge : Phyllis Abosh, Marilyn Aisen, Linny Blauer, Sandra Guthertz, Rhona Heisler, Mirna Hofbauer et Judy Shaicovitch. Les Auxiliaires et la Fondation collaborent également à la production d'un livre souvenir.

## Avis aux chasseurs d'aubaine!

Vous recherchez les aubaines? Vous n'en revendrez pas des bonnes affaires que vous pouvez faire aux tables des Auxiliaires, à l'entrée de la rue Légaré. Vous y trouverez une vaste sélection de bijoux, de livres, de sacs à main, de nappes, de produits en cuir, de foulards et bien plus encore. Et par-dessus tout, vous aiderez les Auxiliaires à soutenir l'HGJ.



Ann Shapiro présente son vaste assortiment d'objets hétéroclites.



Le bracelet des Auxiliaires disponible pour 20 \$. Les profits contribueront à l'achat d'équipement pour le Service des soins infirmiers. Pour passer votre commande, composez le 514 340-8216.



Les ventes records aux comptoirs de livres en disent long sur le dévouement des bénévoles des Auxiliaires.



**Semaine de la Foire d'automne :**  
du 23 au 29 octobre

## À l'horizon

Soyez à l'affût de nos nombreux événements, incluant la projection d'un film et « L'Accessoirée » (sous peu), sans compter nos ventes actuelles du temps des fêtes et bien plus encore!

## Tant de projets déjà accomplis ... Merci!



### Rénovations

- Mentionnons deux importantes réalisations: l'ouverture du **Centre de prévention cardiovasculaire** dans le pavillon H et le déménagement du **Centre de médecine familiale Herzl** dans ses magnifiques nouveaux locaux, au deuxième étage du pavillon H.
- Le **Centre des accidents cérébrovasculaires** comprend l'Unité des soins intensifs, une unité de rétablissement, des salles de thérapie et un salon familial.
- L'**Unité post-partum du Centre de santé maternelle et infantile** a été entièrement rénovée. On y a ajouté quatre chambres privées, neuf douches, un poste infirmier modernisé et une belle pouponnière, sans compter les nouveaux systèmes de conditionnement d'air, d'aération, d'éclairage et de plomberie.



### Équipement

- L'introduction d'un nouveau **tomodensitomètre (64 vues anatomiques)** a considérablement aidé à réduire la liste de personnes en attente d'importantes interventions diagnostiques.
- Un **laboratoire de pointe de cathétérisation cardiaque** est doté de la plus récente technologie en angiographie du cœur, en angioplastie et en endoprothèses vasculaires.



### Recherches et programmes

- Le **recrutement d'éminents cliniciens et scientifiques** a été rendu possible grâce à d'importants fonds de dotation, qui ont permis à l'Hôpital d'embaucher d'excellents spécialistes tels que le D<sup>r</sup> Walter Gotlieb (cancer de l'ovaire), le D<sup>r</sup> Alexander Thiel (AVC) et le D<sup>r</sup> Marc Tischkowitz (génétique du cancer du sein).
- La **Clinique de la mémoire** a mis au point des programmes de recherche sur la maladie d'Alzheimer parmi les plus perfectionnés au Canada, dont 20 sont actuellement en cours.
- Le **Programme d'intervention auprès des adolescents** du Centre de médecine familiale Herzl de l'HGJ, est un programme unique et renommé dans plus de 40 écoles secondaires de Montréal. Chaque semaine, on y tient des discussions avec les élèves, qui donnent lieu à plus de 2 500 visites d'adolescents par année à Herzl.

# DON DE GUÉRIR

www.powertoheal.ca

Tant de défis à relever ...  
Joignez-vous à nous.



## Rénovations

- La **rénovation et la modernisation de plusieurs étages réservés aux patients** sont en cours. Plusieurs améliorations ont permis de créer un environnement plus fonctionnel et une atmosphère plus confortable et attrayante pour les patients et le personnel.
- La **nouvelle entrée principale de la Côte-Sainte-Catherine** offrira un accès direct à la nouvelle Division de radio-oncologie et au pavillon G. Elle permettra également aux patients d'atteindre plus facilement d'autres lieux dans l'Hôpital.
- Un **deuxième laboratoire de cathétérisation cardiaque** aidera l'HGJ à réagir plus efficacement tout en réduisant le temps d'attente du nombre croissant de patients.
- Un **nouveau Centre de gériatrie** ouvrira ses portes au troisième étage du pavillon H dans des locaux modernisés et entièrement rénovés, ce qui aura pour effet d'améliorer la qualité des soins gériatriques et psychogériatriques.



## Équipement

- Une **gamma-caméra**, un appareil d'imagerie complexe, servant à obtenir des images du cœur, remplacera un modèle plus ancien. Nous pourrons ainsi réduire le temps d'attente tout en nous ajustant à la demande croissante.
- Nous prévoyons faire l'acquisition d'autres **nouveaux lits**. Leurs propriétés perfectionnées en matière d'ergonomie et de mobilité faciliteront considérablement leur usage et amélioreront le confort des patients. Pour plus de détails sur les lits, veuillez consulter la page 18.



## Recherches et programmes

- Ces éléments essentiels permettent à l'HGJ de maintenir ses normes d'excellence en matière de soins de calibre international.

Joignez-vous à nous – Vous avez, vous aussi,  
le don de guérir!

Morton Brownstein, CM  
Coprésident de  
la campagne

Edward Wiltzer  
Coprésident de  
la campagne

Bernard Stotland, FCA  
Président de la Fondation

Myer Bick  
Président et chef de la direction  
de la Fondation

## Les dix ans de la Classique de tennis

Qu'obtenez-vous en combinant la 10<sup>e</sup> édition d'un événement-bénéfice de taille, une foule de fervents de tennis et de bons vivants ainsi qu'une noble cause? Vous obtenez—ou pour être plus précis—l'HGJ obtient un montant de 450 000 \$ de la Classique de tennis pour la recherche sur le cancer de la prostate.

Le 2 août, la Classique de tennis 2007 faisait un retour en force au club de golf Royal Montréal, où plus de 80 joueurs se sont affrontés lors d'un passionnant tournoi, orchestré par Walter Weinzinger. Plus tard dans la journée, après avoir accueilli 300 invités, tous se sont réunis au restaurant Bice pour déguster des plats délicieux et assister à un spectacle de cabaret très sensuel, qui a hypnotisé l'assistance.

L'événement a été rendu possible grâce à la générosité de commanditaires majeurs comme la Banque HSBC Canada, Paladin Labs et Sanofi-Aventis ainsi qu'au commanditaire du spectacle Abbott et au grand nombre de sociétés commanditaires, d'annonceurs, de participants et de donateurs. Nous attribuons le mérite du succès du tournoi aux coprésidents des commandites Richard Stein, Charles Spector et Richard Yanofsky, épaulés une fois de plus par les coprésidents de l'événement Pat Ifrah-Stein et Elyssa Yanofsky. Un grand merci au D<sup>r</sup> Jacques Corcos qui, avec l'aide du dévoué comité, a permis au « Match contre cancer de la prostate » d'être couronné de succès.



Les coprésidents de Classique tennis 2007 (Photo publiée avec l'aimable autorisation de Lenore Goldfarb Photography)

### ÉVÉNEMENTS À VENIR

Le 29 septembre

**Le 3<sup>e</sup> marathon de hockey Lila Sigal**

À l'aréna Bonaventure  
Au profit du programme de réhabilitation-nutrition du Centre du cancer Segal

Le 24 octobre

**La soirée de comédie et de l'humour par David Propis, cantor et comédien**

À la congrégation Beth-El, 1000, rue Lucerne  
Au profit du Service de néonatalogie  
Billets : 36 \$ standard, 136 \$ VIP

Le 18 novembre

**La 4<sup>e</sup> Affaire de fille**

Bâton rouge, 1050, rue de la Montagne  
Au profit de recherche sur le cancer de l'ovaire

Le 27 novembre

**Un cabaret pour la guérison**

Le Living Room  
Au profit de la recherche sur la leucémie

Pour plus de renseignements sur ces événements, veuillez communiquer avec la Fondation au 514 340-8251.

## Golf tournament fits JGH to a tee

Lors de sa sixième fabuleuse édition, le tournoi de golf HSBC a remporté un succès sans précédent, permettant d'amasser 370 000 \$, le 6 août dernier, au club de golf Royal Montréal, au profit du Centre du cancer Segal de l'HGJ et de son programme d'oncologie pour les jeunes et les adolescents. En tant qu'organisateur de cet événement, la Banque HSBC Canada a amassé plus de 1,3 million pour l'Hôpital.

Trois cents participants ont profité d'une journée mémorable, remplie de petites gâteries offertes sur le vert : yogourts fouettés offerts par Europe's Best et Breville, crème glacée par Le Glacier Bilboquet inc., fruits et baklavas par Les Produits Phoenicia inc. Audi Prestige et Porsche Prestige ont aiguisé la rivalité des joueurs en offrant une année de location gratuite à celui qui réussirait un tour d'un coup.

En plus des dons luxueux, généreusement offerts par Anglo Canadian Housewares LP s'ajoutaient les prix de présence commandités par l'Auberge du Mont-Gabriel, les Cinémas Guzzo, les clubs de golf Elm Ridge et Hillsdale, le Café Ferreira, le Toqué!, Laurie Raphaël, Ernest, L'Uomo Montréal, Rideau Recognition Solutions, SITQ et Travelway Group. La remise de deux billets aller-retour d'Air Canada pour n'importe quelle destination en Amérique du Nord ou dans



La Banque HSBC Canada remet un chèque à la Fondation de l'HGJ et à un invité spécial, Vassili Cremanziadis.

les îles des Caraïbes a coupé le souffle à un heureux gagnant, puis à un autre lorsque deux autres billets d'Air Canada ont été offerts par HSBC Canada!

Félicitations au nouveau président du tournoi, Miguel Barrieras, premier vice-président de la Banque HSBC Canada, régions du Québec et de l'Atlantique, ainsi qu'à son équipe pour avoir si bien co-

ordonné cet événement. Le président sortant du tournoi, Jon Hountalas, vice-président, section commerciale de la Banque HSBC Canada, était présent pour manifester son soutien. Nous remercions vivement Jean-Marc Cardinal, vice-président adjoint et directeur de la succursale de la HSBC à Laval, d'avoir assuré une excellente coordination de l'événement en collaboration avec le personnel de la Fondation de l'HGJ.

La Fondation tient à souligner la contribution des commanditaires majeurs du tournoi : Rosdev Group/Rosdev Hotels, Groupe MACH inc., H.H. Davis et Associés inc., McCarthy Tétraut, The Shapiro Group, le Groupe Tidan et Dectron Internationale inc. Nos vifs remerciements également à Heenan Blaikie SRL/LLP, The Azrieli Foundation/CanPro Investments, Ernest Enterprises, Borden Ladner Gervais s.r.l., Immunotech inc., Peerless Clothing inc., Ernst & Young, et RSM Richter.

## La famille des oursons de l'HGJ

**S**i vous vous dirigez vers le Centre de santé maternelle et infantile, ne manquez pas de jeter un coup d'œil sur les trois oursons—or, argent et bronze. Ces mascottes du Programme *Chers trésors* sont accrochées dans une nouvelle section appelée le *Chemin des nounours*.

Pour les parents, grands-parents, proches ou amis, ces oursons sont une merveilleuse façon de commémorer la naissance d'un « cher trésor ». Chaque petit ourson—or à 600 \$, argent à 300 \$ et bronze à 200 \$—est pendu au mur désigné à cet effet par une plaque portant le nom du nouveau-né et sa date de naissance. Les profits contribuent à l'acquisition et à la modernisation des équipements pour le Centre.

Créé en 1998 par la Fondation, cet endroit, qui a récemment fait peau neuve, a été dénommé le *Chemin des nounours* et cadre parfaitement avec les vastes rénovations réalisées, l'année dernière, dans l'Unité post-partum, au cinquième étage.

Ainsi, si vous désirez honorer l'un des 4 000 bébés nés chaque année à l'HGJ, allez faire un tour dans le *Chemin des nounours*. Impossible de nourrir ces petites bêtes, mais vous pouvez certainement agrandir leur cercle familial.



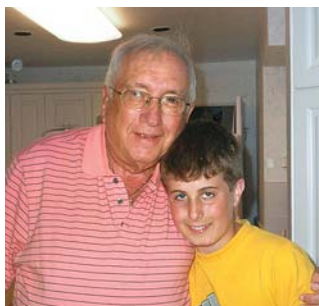
Bienvenue dans le nouveau *Chemin des nounours*.

## Il n'y a pas d'âge pour aider les autres

**Q**u'est-ce qui peut bien inciter un jeune garçon de 13 ans à amasser des fonds? Pour Mark Freeman, la réponse est simple : l'amour. Le grand-père de Mark, David Margolis, bénévole à l'HGJ, est un survivant du cancer de la thyroïde et du cancer du cerveau. Or, quand Mark a vu souffrir son *zeyda*, il a réalisé qu'il ne voulait pas voir d'autres personnes endurer de telles souffrances. Voilà pourquoi Mark recueille des dons pour le Fonds Frances et David Margolis de l'Hôpital dans l'espoir que l'HGJ fasse l'acquisition d'une nouvelle pompe de la gestion de la douleur.

Mais cet élève de huitième année a voulu aller plus loin dans sa démarche en organisant, en août, une vente aux enchères d'articles comme des objets souvenirs autographiés par les Canadiens de Montréal et l'Impact de Montréal, de l'électronique, des meubles et des lunchs préparés par un traiteur pour le bureau. « En fin de compte, dit Mark en souriant, je suis sûr que nous aurons assez d'argent pour acheter deux pompes. »

Pour aider Mark à atteindre son objectif, veuillez téléphoner à la Fondation au 514 340-8251.



Mark Freedman et son *zeyda* (grand-père), David Margolis.

## Un perpétuel héritage

**U**n don pour l'HGJ dans votre testament est une admirable façon de faire un legs et d'aider l'Hôpital à perpétuer sa tradition qui consiste à traiter les patients avec compassion et dignité. Le Cercle des legs a été créé en hommage aux personnes vouées à cet objectif. Nous sommes honorés d'accueillir les membres inauguraux de ce cercle, dont le nom figure sur le Mur des legs dans le Hall d'honneur du couloir du pavillon B :

Seymour Adelman et Bernice Serlin; Jack Basch; Donna Belitzky Kane; Eleonora Berku; Honey A. Dresher; Diane et Frank Engelberg; Doris et Louis Engelberg et leur famille; la famille Alfred Kahn et Thomas Kahn; Richard Kawa et sa famille; Manuel et Pearl Lecker; Boris G. Levine, C.M., F.C.A. et sa famille; Maurice et Ruth Miller; Allen F. Rubin; à la mémoire de Sam Solomon; et Marnie Wieskopf.

Grâce à un généreux don successoral, l'HGJ est devenu le premier hôpital en Amérique du Nord à acquérir 20 nouvelles pompes ultra-perfectionnées pour la gestion de la douleur. Le Service d'anesthésie pourra ainsi améliorer ses techniques pour soulager la douleur des patients qui subissent une chirurgie majeure.

« Les nouvelles pompes que nous avons reçues en juillet sont sécuritaires, faciles à manipuler et efficaces, affirme Sandra Hunter, infirmière consultante en gestion de la douleur. La gestion optimale de la douleur constitue un droit pour le patient et une responsabilité pour l'Hôpital. Ces nouveaux dispositifs nous aident à fournir ce type de soins tout en suivant de près les nouvelles technologies. »

Les pompes servent à administrer l'analgésie péridurale et les blocs périphériques en vue de réduire la douleur postopératoire. L'année dernière, plus de 500 patients ont utilisé les pompes épidurales. Les nouvelles pompes donneront, chaque année, à 200 autres patients le choix d'utiliser les blocs périphériques (administration de médicaments près des nerfs pour réduire la douleur). Au départ, ces dispositifs seront utilisés après une arthroplastie totale du genou, une intervention douloureuse, à la hausse en raison du vieillissement de la population.

Pour obtenir plus de détails sur les moyens de faire un legs ou sur d'autres formes de dons planifiés, veuillez communiquer avec Beverley Kravitz, Conseil général, directrice des dons planifiés, au 514 340-8222, poste 4123 ou à [bkravitz@fon.jgh.mcgill.ca](mailto:bkravitz@fon.jgh.mcgill.ca). Beverley se fera un plaisir de vous rencontrer, seul ou avec un spécialiste, pour discuter des choix de dons de bienfaisance.

# Des bienfaiteurs majeurs au cœur chaud

## La générosité célébrée



**Bill et Lisa Gartner**, entourés de leur famille et de leurs amis, célèbrent la remise de leur généreux don à la Division de médecine pulmonaire.

## D'une génération à l'autre



**Bonnie et John Billick** amènent leurs enfants et leurs petits-enfants voir la plaque installée au huitième étage du Centre du cancer Segal pour commémorer leur généreux don.

## À la mémoire d'un être cher



**Wilma et Morris Mashal** et leur fils **Ian** rendent hommage à la mémoire de leur bien-aimée fille et sœur, **Hillary**, et admirent la pouponnière nouvellement rénovée de l'Unité 5 Ouest.

## Un don pour le cœur fait avec cœur



Pour la sixième année consécutive, la **famille Rose** et **Lana Lee Fashions** ont manifesté leur soutien à la Division de cardiologie et à son chef le D<sup>r</sup> David Langleben, en donnant généreusement au fonds de dotation en cardiologie.

## La lutte contre les maladies cardiovasculaires



En reconnaissance de son généreux don au nouveau Centre de prévention cardiovasculaire, **Irwin G. Beutel** est photographié en compagnie de Morton Brownstein, C.M., de la campagne de financement de la Fondation de l'HGJ, lors de l'inauguration du Centre. Pour plus de détails sur le Centre, veuillez consulter la page 11.

## Un lancer au profit des enfants

La pouponnière de l'HGJ est l'heureux bénéficiaire de 10 000 \$, un montant recueilli lors du tournoi de golf annuel DISMED, qui se tenait le 21 juin au club de golf Quatre domaines, à Mirabel. DISMED est le chef de file de la distribution des produits médicaux au Québec.



**Simone Gabbay** de la Fondation de l'HGJ (deuxième à partir de la droite) reçoit un don des dirigeants de la société DISMED. (De gauche à droite) : **Stéphane Deslongchamps**, directeur senior des ventes; **Francine Pomerleau**, présidente et directrice générale; et **Serge Varin**, directeur senior de la chaîne d'approvisionnement.

## L'histoire de toute une vie devient un don pour la vie

**A**u printemps 2006, Max Konigsberg se rend à la Fondation, avec un livre et une idée en tête. Son livre, une autobiographie, décrit son expérience de détaillant de vêtements, fondateur de Shirmax. Quant à son idée, très originale, elle consiste à utiliser son livre, *Max and Shirmax: More than a Love Affair*, pour recueillir des fonds destinés à la recherche sur la prévention du cancer, menée au Centre du cancer Segal de l'HGJ.

« Je voulais entreprendre une œuvre méritoire, raconte M. Konigsberg, et, tout à fait par hasard, j'ai décidé d'écrire un livre sans savoir à quel point la tâche était difficile. »

Son projet devient d'autant plus ardu en raison d'une dégénérescence maculaire, qui rend M. Konigsberg dûment aveugle. Il persiste malgré tout et, une fois son travail terminé, il reconnaît qu'il doit « de toute évidence soutenir la lutte contre le cancer du sein », puisque sa femme Shirley y a survécu.

Son livre, publié à compte d'auteur, est envoyé à près de 2 500 parents, amis, collègues et connaissances. En échange de sa fascinante histoire, M. Konigsberg demande aux personnes qui l'ont reçu de verser un don à un fond créé au nom de sa femme et au sien. « Ma femme et mes trois enfants sont nés à l'Hôpital général juif, rappelle-t-il, et mes parents sont morts dans cet hôpital. Tout comme ma femme, j'y ai subi de multiples interventions. Voilà pourquoi je me sens si étroitement lié à cet hôpital. »

Ce projet, qui a remporté un suc-



Max Konigsberg (au centre) avec sa femme Shirley et le Dr Michael Pollak.

cès spectaculaire, a enregistré jusqu'à présent des profits de 150 000 \$, versés au Dr Michael Pollak, directeur du Centre prévention du cancer. « Notre équipe est ravie d'avoir M. Konigsberg comme partenaire, commente le Dr Pollak. Nous sommes vivement reconnaissants de bénéficier de ces fonds qui nous permettront de trouver les meilleures stratégies en matière de prévention pour les personnes à risque de cancer. »

Pour M. Konigsberg, son aventure a certes été longue, mais combien gratifiante, étant donné surtout que « le livre a remporté un succès au-delà de nos espérances », dit-il. Pour donner au Fond de prévention du cancer du sein Shirley et Max Konigsberg, veuillez communiquer avec la Fondation au 514 340-8251.

## Un slogan qui accroche l'œil

**L**es plus grands gestes de générosité proviennent parfois d'une chose aussi simple qu'une banderole. Dans le cas de Paul Gallant, il s'agissait d'une grande banderole bleue et blanche, arborant la devise de la campagne de financement de la Fondation de l'HGJ *Le don de guérir*. En apercevant ces mots sur un mur extérieur de l'Hôpital, M. Gallant a été touché par la clarté et la force du message.

Sa décision est prise : il exercera son don de guérir en faisant une contribution à l'Hôpital. En tant que patient, M. Gallant comprend l'extraordinaire impact qu'un don substantiel peut avoir sur la vie d'autres patients de l'HGJ et sur leurs proches, non seulement dans un futur immédiat, mais aussi dans les années à venir.

Ce geste d'un altruisme remarquable a été célébré à l'Hôpital lors d'une réception, le 11 juillet, au cours de laquelle parents et amis se sont joints au personnel médical pour témoigner leur reconnaissance à M. Gallant et à sa femme Françoise.



De gauche à droite : Myer Bick, Paul Gallant, Françoise Gallant, Morton Brownstein, C.M., et Henri Elbaz.

## Des fonds pour consolider le Service d'orthopédie

**L**e 22 août, lors d'un cocktail dînatoire au domicile du chef de Service d'orthopédie, le D<sup>r</sup> David Zukor, et de sa femme Barbara, un fonds de dotation permanent de trois millions a été créé pour soutenir les activités cliniques et universitaires du service.

« Les fonds de dotation exercent une forte influence sur le recrutement et le maintien de chirurgiens orthopédistes et de scientifiques qualifiés dans notre hôpital, notre ville et notre province, a affirmé le D<sup>r</sup> Zukor. En créant un fonds de dotation permanent, nous permettons aux patients de continuer à recevoir les soins qu'ils méritent, tout en poursuivant la recherche dans un secteur qui affecte un nombre croissant de personnes. »

Plus de 130 personnes ont assisté à l'événement, incluant l'invité spécial, le très honorable Paul Martin, et les chirurgiens orthopédistes, les D<sup>rs</sup> John Antoniou, Ruth Chaytor, Olga Huk et Leonard Rosen.

Pour diriger ce projet d'une importance vitale, la Fondation de l'HGJ a créé un comité prestigieux formé de M. Martin, Stéphane Beaugregard, Hélène Bissonnette, Mickey Cohen, Norma Cummings, Steven Cummings, C.M., Joan Dougherty, Marilyn Golfman, FCA, E. Leo Kolber, Louise Lecavalier, Pierre Meloche, O.C., Alain Paris, FCA, James Parkyn, Joanne Hewson Rees, Betty Reitman, D<sup>r</sup> Nabil Saad, Donald Tarlton et Barbara Zukor.



De gauche à droite: Samuel Minzberg, D<sup>r</sup> David Zukor, le très hon. Paul Martin, D<sup>re</sup> Ruth Chaytor et James Parkyn.

## Une bonne action n'est jamais trop petite

**V**ous croyez peut-être qu'il faut être un donateur important pour améliorer la vie des patients de l'HGJ? Détrompez-vous. Même un don modeste peut faire une différence.

Prenez le cas de Beverley et de Bernard Friedman. En visitant l'Unité des soins intensifs en juillet dernier, ces donateurs de longue date ont réalisé que plusieurs téléviseurs, magnétoscopes et lecteurs de DVD pouvaient aider énormément les patients dont le cerveau doit être actif durant leur rétablissement. Grâce aux Friedman, ce besoin a été comblé.

« De nombreuses personnes sont profondément attachées à l'Hôpital, et leurs actions, même modestes, sont très appréciées, souligne Morris Hoffman, secrétaire du conseil d'administration de la Fondation. Les patients et les familles sont toujours les premiers à bénéficier de ces gestes généreux. »

Les projets comme celui des Friedman, simples, mais importants, ont toujours besoin de commanditaires. Pour faire une différence, téléphonez à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

## Notre nouveau site à un clic de votre souris

**A**ttapez votre souris, car la Fondation de l'HGJ se propose de lancer, le 1<sup>er</sup> octobre, son nouveau site Web : [www.jgh.ca/foundation](http://www.jgh.ca/foundation). Naviguer ou donner en ligne sera plus facile, et son aspect sera attrayant.

De nouvelles fonctions vous permettront également d'être au fait des dernières nouvelles de la Fondation et du progrès de la phase II de notre campagne *Le don de guérir*. N'oubliez pas de nous visiter. Nous sommes à un seul clic de votre souris.

## La disparition regrettée d'un ancien donateur



**C'**est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès, le 7 juin dernier, de Ralph Goldman, 85 ans, un bienfaiteur dévoué de l'Hôpital. Cet homme soucieux des autres, sensible et créatif, a non seulement mené une carrière exceptionnelle dans le monde des affaires, mais il a fait preuve d'ingéniosité en trouvant de nouveaux moyens pour contribuer au bien-être des gens.

L'HGJ a eu le grand privilège d'avoir bénéficié de sa camaraderie et de sa générosité qui ont servi—et serviront encore—à améliorer le sort de nos patients. M. Goldman laisse dans le deuil Beryl, sa femme bien-aimée et dévouée, qui l'a épaulée tout au long de sa carrière et qui a partagé avec lui son amour du théâtre, de l'art, de la littérature et de la bonne compagnie.

## Beaucoup de santé et de joie pour la nouvelle année 5768



La nouvelle année juive qui se pointe à l'horizon nous donne l'occasion de réfléchir sur le passé et de songer à l'avenir. À l'Hôpital général juif, l'engagement et les besoins primordiaux d'un grand nombre d'entre vous façonnent notre vision audacieuse et ambitieuse de l'avenir.

Nous vous remercions de votre soutien et nous comptons sur votre collaboration indéfectible dans l'accomplissement de nos nobles tâches—guérir les malades, élargir les frontières de la connaissance médicale et enseigner à une nouvelle génération de professionnels de la santé.

Nous vous souhaitons, à vous et à votre famille, une année douce remplie de santé et de satisfactions personnelles.

Voici le premier d'une série d'articles soulignant le rôle que jouent les experts médicaux de l'Hôpital général juif dans la société québécoise.



D<sup>r</sup> Howard Bergman

« Nos données indiquent que la génération future de personnes âgées sera en meilleure santé, affirme-t-il. L'amélioration des programmes de prévention et des options thérapeutiques laisse supposer que, loin d'affaiblir le système, ces personnes seront plus longtemps productives et autonomes. »

## Un vétéran en matière de soins aux personnes âgées

**P**our le D<sup>r</sup> Howard Bergman, les pressions dues au vieillissement de la population ne sont pas qu'un point à l'horizon; elles se font déjà sentir. À l'Hôpital général juif, le virage a commencé il y a 20 ans et, aujourd'hui, il constitue une priorité pour le D<sup>r</sup> Bergman, chef du Service de médecine gériatrique, codirecteur de la Clinique de la mémoire et chercheur au Centre Bloomfield de recherche sur le vieillissement.

Depuis les années 1980, l'HGJ traite un très grand nombre de patients juifs du troisième âge. Depuis peu, on assiste également à une augmentation spectaculaire du nombre d'immigrants âgés de différentes nationalités, résidant dans le voisinage immédiat de l'Hôpital. Peu étonnant que l'expertise du D<sup>r</sup> Bergman soit tant recherchée alors que la génération des baby-boomers se prépare à la retraite.

Son expertise est notamment reconnue comme codirecteur de Solidage, une initiative de collaboration entre l'Université McGill et l'Université de Montréal, axée sur la recherche et la formation en matière de gestion et de prestation de soins aux personnes âgées. Solidage a obtenu près de 7 millions de dollars des Instituts de recherche en santé du Canada pour développer un modèle novateur de services intégrés pour les personnes âgées frêles.

Le D<sup>r</sup> Bergman est également actif à McGill, où il exerce les fonctions de directeur de médecine gériatrique et de titulaire de la chaire Joseph Kaufman de médecine gériatrique. Professeur agrégé à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, il exerce, à l'échelle internationale, les fonctions de professeur invité à l'Université de Lausanne, en Suisse, et à la Ben-Gurion University, en Israël. Ce scientifique est aussi fellow

de l'Académie canadienne des sciences de la santé, directeur scientifique du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement et président sortant de la Société canadienne de gériatrie.

En 2000-2001, le D<sup>r</sup> Bergman a joué un rôle de premier plan à titre de membre de la Commission Clair, un organe indépendant créé par le gouvernement provincial dans le but de proposer des réformes du système de santé. Plus récemment, en 2006, il a écrit en collaboration un article pour le *Journal of Gerontology* sur les soins intégrés aux personnes âgées à capacité réduite, article qualifié par le rédacteur en chef du journal « de fait saillant de la littérature en gériatrie ».

Le D<sup>r</sup> Bergman demeure quelque peu sceptique quant aux prédictions catastrophiques sur l'impact qu'aura la longévité accrue de la population sur l'infrastructure médicale. « Nos données indiquent que la génération future de personnes âgées sera en meilleure santé, affirme-t-il. L'amélioration des programmes de prévention et des options thérapeutiques laisse supposer que, loin d'affaiblir le système, ces personnes seront plus longtemps productives et autonomes. »



## L'ÉCOLE MINI-MED HGJ VOUS EST OFFERTE SUR DVD!

*Venez satisfaire votre curiosité!  
Devenez un consommateur averti en matière de santé!  
Impressionnez votre famille et vos amis!*

- Rx** Apprenez quels sont les plus récents développements dans le domaine de la médecine.
- Rx** Parvenez à comprendre les nouvelles médicales les plus déconcertantes.
- Rx** Voyez comment l'HGJ relève les défis médicaux grâce à la recherche et la pratique clinique.

Choisissez parmi nos quatre DVD en anglais ou nos deux DVD en français, comprenant chacun plusieurs conférences instructives et faciles à comprendre sur divers sujets, tels que :

- la médecine d'urgence
- l'orthopédie
- la cardiologie
- les maladies infectieuses
- la mémoire et le vieillissement
- la gastroentérologie

**Pour commander un DVD ou pour plus d'information à ce sujet,  
visitez le [www.jgh.ca](http://www.jgh.ca) ou composez le 514 340-8222, poste 5818.**



Notre passion, la vie

*L'École Mini-Med HGJ a été rendue possible grâce à une subvention  
à l'éducation sans restriction de Pfizer Canada inc.*

### **Vous désirez en savoir plus long sur le cancer du poumon?**

Nous vous invitons à participer à l'événement de sensibilisation au cancer du poumon qui se déroulera durant tout le mois de novembre. Respirez mieux en sachant comment éviter de développer un cancer du poumon et comment traiter la maladie. Renseignez-vous sur la conférence et visitez le stand situé dans l'Atrium (qui offre un jeu-questionnaire et une foule de prix), et plus encore.

Pour le personnel de l'HGJ, nous avons également prévu des conférences sur les soins infirmiers ainsi que sur la recherche en soins infirmiers oncologiques.

Pour plus d'information, veuillez composer le 514 340-8225.